

Tableau des engagés pour le Championnat de France TÊTE-À-TÊTE

ALSACE	1	JIMENEZ Antoine
67 - Bas Rhin	2	CLEMENT J.-Marc
68 - Haut Rhin	3	MARINI Patrice
AQUITAINE	4	CHAGNEAU Didier
24 - Dordogne	5	SANCHEZ Bruno
33 - Gironde	6	LABRUE Ludovic
40 - Landes	7	GIMENEZ J.-Jacques
47 - Lot & Garonne	8	BALLO David
64 - Pyrénées Atl.	9	HOFFMANN Michel
Auvergne	10	COMTE Norbert
03 - Allier	11	FAZZINO Christian
15 - Cantal	12	MALLET Didier
43 - Haute Loire	13	GIRE Bruno
63 - Puy-de-Dôme A	14	COURTINE Vincent
63 - Puy-de-Dôme B	15	PAGES Philippe
63 - Puy-de-Dôme C	16	MANUBY Henri
63 - Puy-de-Dôme D	132	EL MEJDOUB Saïd
Bourgogne	17	THEVENOT Sandy
21 - Côte d'Or	18	ROIG-PONS Dom.
58 - Nièvre	19	RENAULT Michaël
71 - Saône & Loire	20	MILEI Pascal
89 - Yonne	21	GOTTI Fabrice
Bretagne	22	MAUBRAS Thierry
22 - Côte d'Armor	23	CORRALES Fabien
29 - Finistère	24	POUYMEMBRAT Ph.
35 - Ile & Vilaine	25	BARRAULT Claude
56 - Morbihan	26	STEPHANT Michel
Centre	27	BLANDIN Michaël
18 - Cher	28	BIENON Michaël
28 - Eure & Loir A	29	QUINTAIS Philippe

28 - Eure & Loir B	30	IFTEN Stéphane
28 - Eure & Loir C	31	MARC Gilles
36 - Indre	32	MARAOUI Mlik
37 - Indre & Loire	33	ALVAREZ Joaquim
41 - Loir & Cher	34	CATEAU J.-François
45 - Loiret	35	FARAGOUT Bertrand
Champagne-Ardenne	36	STAENGRIE Yoann
08 - Ardennes	37	CLAISSE Michel
10 - Aube	38	ZIMMERMANN Alain
51 - Marne	39	BENDIDOU Farid
52 - Haute-Marne	40	GERARDOT Emmanuel
Corse	41	SINI Joseph
2A - Corse du Sud	42	SCIPIILLITI Christophe
2B - Haute Corse	43	ROSSI Pierre
Franche-Comté	44	SIGNORI Michel
25 - Doubs	45	DILLENSEGER J.-Paul
39 - Jura	46	PETETIN Patrick
70 - Haute Saône	47	ARDRY Michel
90 - Ter. de Belfort	48	PRENAT Laurent
Ile de France	49	LABIONDA Jérôme
75 - Ville de Paris	50	LAMOTTE Serge
77 - Seine & Marne	51	PILEWSKI Sylvain
78 - Yvelines	52	SPARACCA Cédric
91 - Essonne	53	VOEGELE Julien
92 - Hauts de Seine	54	DEBAUT Christophe
93 - Seine Saint-Denis	55	DELUGE Joël
94 - Val de Marne	56	FIGUERES Thierry
95 - Val d'Oise	57	COET Philippe
Languedoc Roussillon	58	ROUIBAH Michaël
11 - Aude	59	SERVIOLE J.-Paul
30 - Gard A	60	RODES Eric
30 - Gard B	61	CAUSSE Claude
34 - Hérault	62	ALISTE François
48 - Lozère	63	ROCHE J.-Claude

66 - Pyrénées Orien.	64	PERES Dominique
Limousin	65	PERONNET Philippe
19 - Corrèze	66	MATHIEU Arnaud
23 - Creuse	67	RIBOULET Thierry
87 - Haute Vienne	68	SOULAT Cédric
Lorraine	69	JEANDEC Sylvain
54 - Meurthe & Moselle	70	THIRIOT Sébastien
55 - Meuse	71	SARRO Didier
57 - Moselle	72	HYM Christophe
88 - Vosges	73	CONREAU Christophe
Midi Pyrénées	74	FAUVET Richard
09 - Ariège	75	MARIS Bernard
12 - Aveyron	76	CAMPREDON Patrick
31 - Haute Garonne	77	SAUX Cyril
32 - Gers	78	DELOM Gérard
46 - Lot	79	ZERMANE Saïd
65 - Hautes Pyrénées	80	DELISLE Christophe
81 - Tarn	81	VAYSETTE Jérôme
82 - Tarn & Garonne	82	LARROQUE Louis
Picardie	83	VOISIN Jérôme
02 - Aisne	84	FRONT Jérôme
60 - Oise	85	SPAULT Christophe
80 - Somme	86	MALHERBE Michaël
Hauts de France	87	BOUTELIER Thierry
59 - Nord	88	HEUX Christian
62 - Pas de Calais	89	BAUDE Alain
Basse Normandie	90	CARVILLE Sébastien
14 - Calvados	91	BEAUDEQUIN Patrice
50 - Manche	92	LEPETIT Bernard
61 - Orne A	93	LEBRETON Sébastien
61 - Orne B	94	BROZA Pierre
Haute Normandie	95	ESNOUF Guy
27 - Eure	96	Noël Sébastien
76 - Seine Maritime	97	KOLODZIEJ Michaël

Pays de la Loire	98	LERAY J.-Claude
44 - Loire Atlantique	99	OLMOS Christian
49 - Maine & Loire	100	AURILLAUD Anthony
53 - Mayenne	101	TEREAU Martial
72 - Sarthe	102	GUET Freddy
85 - Vendée	103	VINCENT Yannick
Poitou Charente	104	TOCHON Frédéric
16 - Charente	105	FERREIRA Mario
17 - Charente Maritime	106	ROY Frédéric
79 - Deux Sèvres	107	RABOUAN Patrick
86 - Vienne	108	ROUSSELOT Yann
P.A.C.A.	109	MULETTA Patrick
04 - Alpes Hte Provence	110	BRANDALIS Fabien
05 - Hautes Alpes	111	AMAR Fabien
06 - Alpes Maritimes	112	MONTORO Ludovic
13 - Bouches du Rhône	113	BATISTA José
83 - Var	114	LACROIX Henri
84 - Vaucluse	115	MICHEL Frédéric
Rhône Alpes	116	DECHAUD Alain
01 - Ain	117	RABLET Stéphane
07 - Ardèche	118	DEVIN Patrick
26 - Drôme	119	PEYROL Gérard
38 - Isère	120	SARRON Christophe
42 - Loire	121	PINTADO Angel
69 - Rhône	122	ALBIN Olivier
73 - Savoie	123	RONAT Sébastien
74 - Haute Savoie	124	MOLINAS Joseph
Antilles-Guyanne	125	DANIEL Serge
971 - Guadeloupe	126	PERIANAYAGON M.
972 - Martinique	127	JOLY Mozart
973 - Guyane	128	GIRARD Thierry
974 - Réunion	129	SAVIGNY Giovanni
977 - Polynésie	130	TRAVIRI Daniel
978 - Nouvelle Calédonie	131	SAIPELE Léon

Fazzino champion pour toujours

Le joueur du siècle a franchi le cap du nouveau millénaire avec la même aisance et une envie identique d'étoffer un palmarès qui, depuis un bon moment déjà, tient pourtant debout tout seul.

MONTLUÇON. — Comme ça, Christian Fazzino n'est jamais rassasié. Champion de France triplettes ce week-end à Soustons, il sera, samedi, à Cournon, pour l'épreuve nationale tête-à-tête. Inutile de faire un dessin, le sien coule de source, le titre, rien que le titre.

La pétanque comme elle se décline ou s'incline. Quoi de neuf ? Fazzino ! Les années font des carreaux les unes sur les autres, les championnats bouchonnent et, invariablement, les titres continuent de lui coller aux basques comme des petits cailloux blancs. En ermite, en équipier modèle, le joueur de l'Amicale des Marais régale son escarcelle.

Pas plus tard que ce dernier week-end de juin, il a raflé une nouvelle mise. A Soustons, dans les Landes, les inséparables, Daniel Voisin, Philippe Suchaud et Christian Fazzino donc ont visé juste et frappé fort. Le titre national triplettes avec Poiré en huitième (13-5), Foyot en quart (13-3), Labat en demi (13-4) et Concedieu en finale (13-4) passés à la moulinette.

L'ÉVEIL MUSCULAIRE

Pourtant, le Montluçonnais ne parade pas plus que ça : « On fait un bon parcours d'accord mais on a eu une partie très difficile contre Armando des Alpes-Maritimes. On menait 9-8 lorsque, sur un bouchon roulé malencontreusement, ils se retrouvent avec la possibilité d'en terminer sur la mène. Ils ont loupé leur coup,

on l'a finalement emporté 13-9 mais cela a été ric-rac ». Pour le reste, l'organisation, notamment les terrains préparés, lui a bien plu : « Des jeux glissants, demi-sablés, où on pouvait éviter les portées, se prêtaient bien à notre jeu ». Les lazzi et sifflets du public beaucoup moins : « On en a sans doute marre de nous voir mais comme ce genre d'encouragements nous motive et nous stimule encore plus, on a répondu à notre façon. Daniel en plaçant de bonnes boules, Philippe en étant impérial et moi j'ai fait le strict nécessaire ». Sans doute plus proche du maximum que du minimum.

Exit le 256 triplettes de Soustons, le prochain rendez-vous s'appelle Cournon, le championnat national tête-à-tête coché en rouge sur son agenda : « Au début de saison, c'était mon objectif. Ça le reste. A Cournon, les terrains seront caillouteux, techniques. Il faudra être fort dans sa tête mais il y a moyen de faire quelque chose ».

D'autres postulants au titre devraient évidemment se déclarer : « Je n'ai pas trop regardé la liste mais il y aura déjà le champion en titre, Philippe Quintais, Milei, le jeune Chapland. Les valeurs sûres ne manquent pas ». Maintenant, ceux qui, à Montluçon, connaissent Christian Fazzino conviennent qu'il est affûté comme jamais. Même ses laborieuses reprises du dimanche matin ne sont plus d'actualité : « En fait, avec l'âge, on se connaît de mieux en mieux, il faut simplement

que je me lève plus tôt, je procède à un bon massage de façon à être bien éveillé musculairement. Le reste suit ».

Et s'il a quelques petits secrets, le champion n'en laisse rien transparaître : « En tête-à-tête, il faut évacuer la pression, la peur, bien se contrôler, faire le vide dans sa tête. Le point est primordial, donc la première boule qu'on joue. Personne ne peut rattraper le coup pour toi. Si on joue mal, on perd, le recours n'est pas possible ».

Peut-être après tout Christian Fazzino prend-il chaque championnat, chaque titre qui vient comme s'il était le premier, le seul... en attendant le prochain.

La patte de celui qui n'est jamais rassasié.

LE PROGRAMME

Vendredi 5 juillet. —

10 heures : début des championnats des DOM-TOM

Samedi 6 juillet. — 8

heures-12 heures : début des championnats de France tête-à-tête et doublettes ; 14 heures : reprise des parties jusqu'aux seizièmes de finale pour le doublette et huitièmes de finale pour le tête-à-tête.

Dimanche 7 juillet. —

8 heures : ouverture des portes et de la billetterie pour accéder au carré d'honneur ; 9 heures : huitièmes de finale doublettes ; 10 heures : quarts de finale doublettes et tête-à-tête ; 14 h 30 : demi-finales doublettes et tête-à-tête ; 17 heures : finales des championnats de France doublettes et tête-à-tête.

J. C.



L'aplomb de Christian Fazzino qui ne laisse rien au hasard.

Fabrice Bouche : « Les tribunes seront trop petites »

Les championnats de France doublettes et tête-à-tête débiteront, demain, sur les jeux de Courmon. Autour de Fabrice Bouche, président du comité du Puy-de-Dôme, et du vice-président, Richard Papon, les clubs d'Auvergne se sont mis en synergie. On attend la foule, ce week-end, autour du plan d'eau.

Président, quand avez-vous décidé de mettre en route ces championnats de France ?

« Cela fait deux ou trois ans. La Fédération française a accepté de nous accorder cette compétition, l'année dernière, lors de son congrès. Cela nous a laissé un an et demi pour cadrer notre affaire. Avec les bouleversements que nous avons connus au sein du comité, nous nous sommes retrouvés vite au pied du mur. Personne ne voulait trop mettre la main à la pâte et cela fait que nous nous sommes mis en route au dernier moment ».

Quand, alors, avez-vous vraiment commencé la mise en place et quels problèmes avez-vous dû régler ?

« À partir de janvier, nous avons attaqué, mais nos prédécesseurs avaient déjà fait des démarches auprès des pouvoirs publics. Notre principal problème a été celui des tribunes. Nous avons été obligés de passer par une société privée, et trois mille places, cela revient à 200.000 F. C'est une somme considérable. Cela dit, le site est magnifique et nous avons eu la chance de bénéficier des aides des services techniques des villes de Clermont-Ferrand et de Courmon. De plus, cent-soixante bénévoles licenciés travaillent avec nous. C'est du temps complet jusqu'à dimanche soir ».

Sur le plan du budget, qui vous soutient ?

« Clermont-Communauté, le Conseil général, le Conseil régional et tous les sponsors privés que nous avons pu trouver. Cela n'a pas été facile, parce que Courmon est surtout connu pour son Euro Pétanque et certains partenaires n'ont pas su faire la différence entre cette compétition et le championnat de France. Un championnat de France a une autre dimension, avec un budget différent, réparti différemment. Il n'y en a qu'un par an et il est plus dur pour les grosses séries de s'y imposer que de remporter un National. Ces championnats vont également servir de qualification pour l'équipe de France qui va disputer les Mondiaux, cette année à Grenoble ».

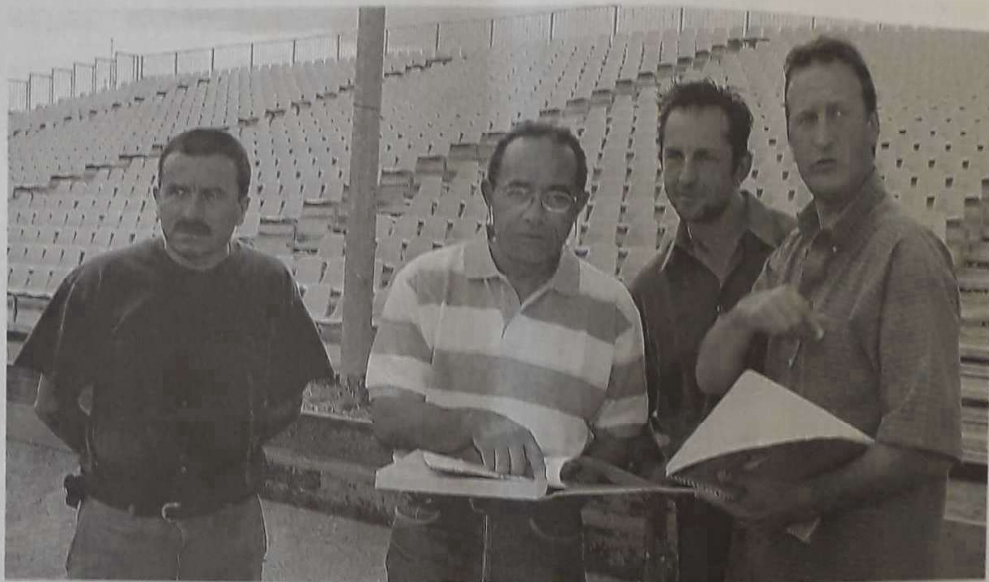
DUR ET TECHNIQUE

Vous vous apprêtez à accueillir la grande foule...

« Il y aura un monde fou, je crois, ce sera l'attraction. Déjà, toute la région représente un très grand nombre de licenciés et puis, nous sommes au centre de la France et de ses cent cinq comités. En fait, nous, organisateurs, sommes un peu dans le flou pour savoir quelle sera exactement cette affluence. Les tribunes du carré d'honneur ont 3.616 places, mais je pense que cela ne suffira pas. À partir des phases finales, dimanche, nous allons vivre un des grands événements de l'année dans le Puy-de-Dôme. Heureusement, nous avons des partenaires qui nous ont vraiment soutenus et puis, nous sommes une équipe de jeunes qui part à l'aventure, accompagnée de gens d'expérience ».

Quelles sont les caractéristiques des jeux courmonnais ?

« Ils favorisent le tir. Les gars vont pointer des boules moyennes



Derniers préparatifs sur le carré central, pour Fabrice Bouche et Richard Papon (à gauche), en compagnie de leurs collaborateurs.

et ça va y aller au tir. C'est un terrain très spectaculaire, un terrain de sélections avec du gravillon sur du goudron. Dur et technique. En général, en championnat de France, les jeux sont assez faciles, mais là, les gars ne seront pas gâtés. Ce sont des terrains comme les aiment les joueurs de haut niveau ».

Que vous inspirent les forces en présence ?

« En doublettes, Suchaud et Voisin, qui viennent de conquérir le titre en triplettes, les frères Hureau, mais aussi Choupay et Loy, de Paris, auront de belles cartes à jouer, ici. En tête-à-tête, il faudra notamment compter avec Philippe Quintais et Fazzino, le champion de l'Allier ».

Outre Suchaud, Voisin et Fazzino, sur qui compterez-vous pour faire briller l'Auvergne ?

« La Ligue sera représentée par huit compétiteurs en tête-à-tête et par neuf doublettes, dont quatre rien que pour le Puy-de-Dôme. On peut penser, dans ce contexte, que Norbert Comte de la Haute-Loire, le champion de ligue en tête-à-tête qui a déjà disputé les demi-finales du championnat de France, est en mesure d'aller assez loin ».

Propos recueillis par Daniel TOURATON.

Le programme

Aujourd'hui. – 10 heures : début des championnats des DOM-TOM

Demain. – 8 heures-12 heures : début des championnats de France tête-à-tête et doublettes ; 14 heures : reprise des parties jusqu'aux seizièmes de finale pour le doublettes et huitièmes de finale pour le tête-à-tête.

Dimanche. – 8 heures : ouverture des portes et de la billetterie pour accéder au carré d'honneur ; 9 heures : huitièmes de finale doublettes ; 10 heures : quarts de finale doublettes et tête-à-tête ; 14 h 30 : demi-finales doublettes et tête-à-tête ; 17 heures : finales des championnats de France doublettes et tête-à-tête.

CYCLOSPORTIVE/Dimanche 7 juillet, en Livradois-Forez

J - 2 pour plus de 2.000 Copains

La cyclosportive « Les Copains » monte d'un cran chaque année. Dimanche 7 juillet, plus de 2.100 participants sont attendus en Livradois-Forez, pour tester leurs mollets mais aussi leur sens de l'humour et du contact. L'épreuve reine fait partie du trophée 1500 F de la Vallée de la Berru-Auvergne-Limousin.

Un terrain sans filet



Pas une équipe dans la même composition n'a réussi à gagner deux fois le « doublettes ». Dubreuil et Rousseau, les tenants du titre, y parviendront-ils ?

Ils seront 132, en tête-à-tête comme en doublettes, en quête du titre français de ces spécialités, ce week-end, à Courmon. Et beaucoup peuvent mener cette entreprise à bien sur un terrain qui devrait garantir le spectacle. Faites vos jeux...

CLERMONT-FERRAND. — Une semaine après le « triplé », le gratin de la pétanque française répondra à un nouvel appel national, ce week-end, à Courmon. Il fera, cette fois, pour les titres en doublettes et en tête-à-tête, moins considérés que le premier, mais tout autant convoités et dont la quête est extrêmement compliquée et difficile.

De fait, sur les cadres capricieux du plan d'eau, on n'assistera pas forcément à l'avènement de favoris, comme ce fut le cas, dimanche dernier, à Soustou, avec le sacre des bouillonnants Fazzino, Voisin et Suchaud, qui comptent neuf couronnes à eux trois dans cette spécialité, mais dont ce fut la première dans cette composition.

Car il n'est jamais évident de justifier cette lourde et encombrante étiquette qui ne vous immunise pas contre une élimination prématurée, surtout dans un pays où certains, beaucoup même, élèvent la petite boule au rang de l'art.

Dans ce contexte, dont le

niveau grimpe au fil des ans, toucher au but régulièrement est, donc, très rare. Notamment en doublettes comme on peut, du reste, le constater à la lumière du passé. Il est bon de savoir, en effet, qu'en trente-deux ans d'histoire, trois joueurs seulement, en l'occurrence Daniel Voisin, Thierry Lesage et Jean-Luc Robert, ont goûté deux fois à ce bonheur, mais avec un partenaire différent.

Ainsi, jusqu'ici, il a toujours été interdit à une équipe alignée dans la même configuration de récidiver. Voilà sans doute un défi que certains se lanceront pendant ces deux jours, puisque parmi les 132 qualifiés, on retrouvera quatre binômes déjà couronnés par le passé : Sylvain Dubreuil et Sébastien Rousseau, les champions de France en titre ; les frères Hureau, vainqueurs en 98 à Chambon-sur-Vouzie et ayant échoué aux portes de cette « première », l'an dernier, à Aurillac, Laurent Petit et Christophe Trembleau, lauréats en 2000 et les incontournables Daniel Voisin et

Philippe Suchaud. Parviendront-ils, enfin, à relever ce challenge avec succès ? Allez savoir...

INOXYDABLE FAZZINO

Peut-être parce qu'il demande une grande maîtrise et une grande confiance en soi et qu'il a, en conséquence, ses spécialistes du plaisir en solitaire, le tête-à-tête s'offre plus souvent aux mêmes. Le record est détenu par l'inoxydable Christian Fazzino avec quatre couronnes (75 à Clermont-Ferrand, 78 à Bagnaux, 82 à Chambéry et 90 au Canet) qui ont d'ailleurs pesé dans sa nomination comme joueur du siècle et qui lui vaudront, tout à l'heure, la préférence de beaucoup.

Le maître est talonné par le Varois René Coulomb, auteur d'un triplé en 80, 81 et 86. Ce dernier, qui n'est plus sur les circuits des championnats, est le premier à avoir réussi le tour de force de gagner deux années de suite, fait d'armes qu'il partage seulement avec David Le Dantec (91, 92). En 37 éditions, ça fait peu et cela

n'encourage guère à voter, aujourd'hui, pour Philippe Quintais, vainqueur, l'an passé, à Aurillac.

Reste que le champion du monde de tir défendra sûrement son bien avec une motivation décuplée par son énième échec en triplé, seule ligne manquant à son palmarès.

Mais voilà, tout cela, ce ne sont que des noms, jetés en vrac, susceptibles d'aller au bout, une liste que l'on pourrait allonger à l'infini, par exemple, avec le Varois qui monte, Henri Lacroix, ou le « canardeur » Pascal Milé que l'on sait à l'aise à Courmon après ses démonstrations à l'Euro Pétanque. Car, en exagérant un tantinet, on pourrait quasiment considérer qu'il y a autant de possibilités que de joueurs, la réussite dépendant de facteurs comme la filière suivie, le jour sans, la chance. Laquelle ne sourira, au bout du compte, qu'à un et deux...

P. QUINSAULT



Philippe Quintais, qui a encore échoué en triplé, la semaine dernière, aura à cœur de garder son titre en tête-à-tête.

NOS ÉTOILES

TÊTE-A-TÊTE

*** — Philippe Quintais (Eure-et-Loir) ; Christian Fazzino (Allier) ; Pascal Milé (Seine-et-Marne) ; Henri Lacroix (Var).
** — Sylvain Pilewski (Seine-et-Marne) ; Richard Fauvet (Midi-Pyrénées) ; Christian Oimos (Loire-Atlantique) ; Serge Daniel (Antilles-Guyenne).

* — Vincent Courtine (Puy-de-Dôme) ; Philippe Pages (Puy-de-Dôme) ; Joseph Molinas (Haute-Savoie) ; Stéphane Ihen (Eure-et-Loir).

DOUBLETTES

*** — Voisin-Suchaud (Auvergne) ; Damien et Christophe Hureau (Maine-et-Loire) ; Dubreuil-Rousseau (Vendée) ; Choupay-Loy (Seine-et-Marne).

** — Monillon-Lesage (Haute-Savoie) ; Petit-Trembleau (Loiret) ; Albantosa-Bartoli (Bouches-du-Rhône) ; Rocher-Le Boursicaud (Sarthe).

* — Pelloux-Rio (Var) ; Mouraille-Cardoso (Puy-de-Dôme) ; W. et P. Laurot (Île-de-France) ; Devernois-Pintado (Loire).

AVEC LES RÉGIONAUX

Sait-on jamais...

CLERMONT-FERRAND. — même s'il joue dans un autre registre, peut brouiller les cartes en s'occupant sur la formaté de

SERGE DANIEL

Avec l'esprit joueur des îles

La pétanque en France ne se résume pas aux chauds affrontements de l'Hexagone. Sous le soleil d'autres latitudes, on ferraille dur « pour gagner, mais sans embrouilles », souligne le Martiniquais Serge Daniel, un des chefs de file de la discipline outre-mer.

COURNON-D'AUVERGNE. — Ils sont arrivés de bonne heure, les compétiteurs d'outre-mer et ont profité des jeux encore déserts pour disputer, hier, au plan d'eau de Courmon, leur coupe des DOM-TOM, la seule qui, sur une saison, est susceptible de les réunir. Et, généralement, cela se fait à l'occasion des championnats de France. Guyanais, Martiniquais, Guadeloupéens, Réunionnais, Polynésiens, Neo-Calédoniens se sont ainsi retrouvés pour des joutes animées et serrées.

Parmi les spectateurs les plus attentifs de ces rencontres, Serge Daniel, un Martiniquais d'expérience dont on attend, dès aujourd'hui, une grande performance dans le tête-à-tête. On en parle peu, en métropole, de ce compétiteur. Et pour cause, on le voit peu. Il faut pourtant se souvenir que ce pétanqueur d'outre-Atlantique est régulièrement qualifié pour les championnats nationaux tête-à-tête, doublette et triplé. Mieux, à Brive, en 1990, il s'est octroyé le titre de champion de France en compagnie



15 mai dernier, à Saint-Pierre, avec 286 doublettes.

Le problème le plus important pour les compétiteurs antillais ou guyanais demeure celui des déplacements. Leurs amis de métropole, de l'Atlantique Nord, de l'océan Indien ou de la Polynésie, ils ne les voient pas plus qu'une fois par an.

PAS D'AFFOLEMENT

Se retrouver pour disputer la coupe des DOM-TOM, en lever de rideau des championnats de France est donc une vraie fête, mais le plus important demeurera le titre national. Serge Daniel, là, se sait bien placé, même si sa poule n'est pas des plus faciles dans le tête-à-tête. Il est joueur, averti tout. Ma première partie, commente-t-il, je la joue contre Milé, mais je ne m'affole pas. On ne sait jamais quand on ramasse le titre.

Evidemment, ce pionnier et chef de file de la pétanque d'outre-mer sonde sérieuse-

LE PROGRAMME

AUJOURD'HUI. — 8 heures - 12 heures : début des championnats de France tête-à-tête et doublettes ; 14 heures : reprise des parties jusqu'aux seizièmes de finale pour le « doublettes » et huitièmes de finale pour le tête-à-tête.

DEMAIN. — 8 heures : ouverture des portes et de la billetterie pour accéder au carré d'honneur ; 9 heures : huitièmes de finale doublettes ; 10 heures : quarts de finale doublettes et tête-à-tête ; 14 h 30 : demi-finales doublettes et tête-à-tête ; 17 heures : finales des championnats de France doublettes et tête-à-tête.

LE PALMARÈS

TÊTE-A-TÊTE

- 1966 — Ange Arcolao (Alpes-Maritimes).
- 1967 — Daniel Dejean (Ariège).
- 1968 — Henri Philippot (Landes).
- 1969 — Alphonse Baldi (Var).
- 1970 — Ernest Laglise (Alpes-Maritimes).
- 1971 — Guy Gindraud (Charente).
- 1972 — François Gouges (Pyrénées-Orientales).
- 1973 — Jean Traswalki (Gard).
- 1974 — José Morales (Hautes-Pyrénées).
- 1975 — Christian Fazzino (Allier).
- 1976 — Claude Ginier (Alpes-de-Haute-Provence).
- 1977 — François Gouges (Pyrénées-Orientales).
- 1978 — Christian Fazzino (Allier).
- 1979 — Dominique Valissant (Aisne).
- 1980 — René Lacroix (Var).

SERGE DANIEL

Avec l'esprit joueur des îles

La pétanque en France ne se résume pas aux chauds affrontements de l'Hexagone. Sous le soleil d'autres latitudes, on ferraille dur « pour gagner, mais sans embrouilles », souligne le Martiniquais Serge Daniel, un des chefs de file de la discipline outre-mer.

COURNON-D'Auvergne. — Ils sont arrivés de bonne heure, les compétiteurs d'outre-mer et ont profité des jeux encore déserts pour disputer, hier, au plan d'eau de Cournon, leur coupe des DOM-TOM, la seule qui, sur une saison, est susceptible de les réunir. Et, généralement, cela se fait à l'occasion des championnats de France. Guyanais, Martiniquais, Guadeloupéens, Réunionnais, Polynésiens, Néo-Calédoniens se sont ainsi retrouvés pour des joutes animées et serrées.

Parmi les spectateurs les plus attentifs de ces rencontres, Serge Daniel, un Martiniquais d'expérience dont on attend, dès aujourd'hui, une grande performance dans le tête-à-tête. On en parle peu, en métropole, de ce compétiteur. Et pour cause, on le voit peu. Il faut pourtant se souvenir que ce pétanqueur d'outre-Atlantique est régulièrement qualifié pour les championnats nationaux tête-à-tête, doublette et tripléte. Mieux, à Brive, en 1990, il s'est octroyé le titre de champion de France en compagnie des Parisiens Milcos et Tournay.

DES EFFORTS

Ce titre était une forme d'éclairage sur une discipline que la métropole a du mal à imaginer exotique. Exotique, mais sérieuse. « La ligue Antilles-Guyane de pétanque est riche de 5.000 licenciés, souligne Serge Daniel. Elle vient juste après le football, et nous avons des concours tous les dimanches ».

La pétanque, aux Antilles, n'est pas encore entrée directement dans les écoles, mais les clubs y font des démonstrations. Ils sont le passage obligé pour une progression structurée où les éducateurs ne manquent pas de travail, entre les stages et les séances d'évaluations. Pour les enfants, le comité organise, d'ailleurs, des rassemblements réguliers, les mercredis et samedis...



Pourquoi pas une bonne surprise, en tête-à-tête, pour l'Antillais Serge Daniel. (Photo : Pierre COUBLE).

avant les concours des dimanches.

La ligue est active et Serge Daniel tient à rappeler qu'elle vient de voir consacrer ses efforts avec la nomination de Patrick Jougon au sein des arbitres nationaux. « C'est le premier, chez nous », constate fièrement le champion antillais.

L'engouement, là-bas, c'est 150 équipes, en moyenne, par concours. « Notre record, note Serge Daniel, nous l'avons établi, le

15 mai dernier, à Saint-Pierre, avec 286 doublettes ».

Le problème le plus important pour les compétiteurs antillais ou guyanais demeure celui des déplacements. Leurs amis de métropole, de l'Atlantique Nord, de l'océan Indien ou de la Polynésie, ils ne les voient pas plus qu'une fois par an.

PAS D'AFFOLEMENT

Se retrouver pour disputer la coupe des DOM-TOM, en lever de rideau des championnats de France est donc une vraie fête, mais le plus important demeurera le titre national. Serge Daniel, là, se sait bien placé, même si sa poule n'est pas des plus faciles dans le tête-à-tête. Il est joueur, avent tout. « Ma première partie, commente-t-il, je la joue contre Miléi, mais je ne m'affole pas. On ne sait jamais quand on ramasse le titre ».

Evidemment, ce pionnier et chef de file de la pétanque d'outre-mer songe sérieusement à étoffer son palmarès déjà riche. Son titre national en triplétes en 1990, sa place en demi-finales en 1979, ses titres régionaux en 2001 et 2002, sa victoire au National de Clermont-Ferrand, en 1997, avec Lesage et Gras, en font un champion incontournable. « On me surnomme "La Référence", chez moi », commente-t-il.

Alors, dès ce matin, ce pointeur de vocation sera à l'ouvrage sur un terrain qui, a priori, devrait surtout favoriser les tireurs. Pas de soucis, cependant, pour Serge Daniel, pétanqueur de toutes circonstances. « Chez nous, les terrains sont très accidentés, avec beaucoup de cailloux, dit-il, mais je suis un pointeur spécialiste et c'est, hélas ! ce qui manque chez nous ».

Daniel TOURATON.

Sait-on jamais...

CLERMONT-FERRAND. — Fazzino, Voisin, Suchaud... Voilà sans doute le tiercé, et vraisemblablement dans cet ordre, qui serait le plus souvent donné si l'on devait organiser un sondage concernant la pétanque auvergnate. Seulement, la résumer à ces trois noms serait méconnaître une région où cette discipline compte près de 9.000 licenciés. Et, si ce trio, compte tenu de sa notoriété, de son passé et de son palmarès, est toujours cité en tête dans les pronostics, il n'est pas inconcevable de voir émerger d'autres noms « d'ici », même si ce n'est pas au niveau d'un titre, à l'échelle d'un championnat de France qui, rappelons-le, a déjà souri à d'autres, comme Raymond, Ferreira, Amblard, Patruno, Velut, Rypen...

Incontestablement, les tout récents champions de France triplettes seront une nouvelle fois les leaders du « coin », ce week-end, à Cournon. Toutefois, ce « coin » peut aussi compter sur une délégation forte de huit représentants en tête-à-tête et neuf en doublettes pour bien se tenir aux abords du plan d'eau. Dont le cadre, ou plutôt les terrains caillouteux donc capricieux, pourrait d'ailleurs servir les intérêts.

Tenez, en solo, pourquoi négliger les chances de Philippe Pages, dont les états de service font état d'un huitième, l'an passé, à Aurillac, et d'un quart de finale dans cette même compétition ? Le même constat peut s'appliquer à d'autres habitués de la chose, à Bruno Gire, par exemple, qui est capable de maintenir une grosse moyenne autir et de planter des carreaux, ou encore à Nobert Comte, qui,

même s'il joue dans un autre registre, peut brouiller les cartes en s'appuyant sur la fermeté de son point.

Il n'est pas hasardeux non plus de placer des espoirs, puisque c'en est un, en Vincent Courtine dont le tir peut faire des ravages sur un relief accidenté. Et à propos des jeunes, il y en a un autre qu'il faudra suivre, à savoir El Medjoub dont ce seront les premiers championnats dans cette catégorie. Lui sera surtout là pour accumuler de l'expérience, alors qu'Henry Manuby, qualifié surprise, viendra essentiellement pour découvrir.

En doublettes, il n'est pas déraisonnable, également, de croire en la bonne étoile de certains, comme Mouraille-Cardoso, les champions du Puy-de-Dôme ; Tranchecoste-Civade, la deuxième équipe de l'Allier ; les frères Foulhac, vice-champions de Ligue récemment licenciés dans le Cantal, représenté aussi par Rode et Mabit. En fait, la longueur de leur carrière dépendra de leur capacité à résister à la pression.

Ce phénomène, en revanche, ne devrait pas en perturber d'autres. Merle, l'ex-président de Ligue, et Falcon ont suffisamment de métier pour faire avec et de beaux restes pour surprendre.

Et surprendre, ce sera bien l'objectif de Cognet et Beau-grand dont l'amitié et la tranquillité peuvent les rendre insensibles au contexte sur un terrain qui peut convenir à Gardes et Souleyre ou Patruno et Hecquet. Pour ces joueurs offensifs, il s'agira, là encore, d'une question de forme et de mental.

Lacroix et la manière

Exit Philippe Quintais. Le champion de France du tête-à-tête s'est fait sortir par Henri Lacroix, candidat désormais à sa succession. En revanche, les tenants du titre doublette, Sylvain Dubreuil et Sébastien Rousseau sont toujours en course et seront, ce matin, dans les carrés d'honneur couronnés. Avec la quasi-totalité des favoris. Spectacle garanti.

COURNON. — Philippe Quintais ne rejoindra pas, ce coup-ci du moins. René Couliomb et David Le Dantec dans l'histoire. Il ne pourra, en effet, donner vie à son ambition, celle de devenir le troisième joueur à s'imposer deux années de suite en tête-à-tête. Vous l'aurez donc compris, son séjour couronnais aura été de courte durée, tout comme celui d'un autre grand favori, Pascal Milie, qui, lui, a quasiment disparu au jet de but, en ne dépassant pas le stade des poules.

Le champion du monde de tir n'aura fait guère plus longue carrière, victime du tirage au sort dont on a pu vérifier qu'il n'était pas pipé. Ledit tirage, en tout cas, offrira dès 10 heures du matin une partie qui aurait pu prendre le lendemain des allures de finale en lui désignant Henri Lacroix, l'un de ses complices dans la conquête l'an passé du maillot arc-en-ciel.

Ce duel de « milieux », évidemment, créa un gros attroupelement et, dans des cadres où

la pluie tombée la nuit avait laissé quelques petites flaques, Philippe Quintais but la tasse en ne prenant que six points. Du coup, il se montra peu bavard. « J'ai mal joué. Henri m'a dominé au point, je n'ai pas eu de répondant et il n'y a rien d'autre à dire », lâchait-il brièvement, la déception transpirant à grosses gouttes de ses propos.

En revanche, Lacroix, qui avait su y mettre la manière en achevant la partie sur un « pile », garda sa patte et son sourire jusqu'au soir. Parce que le Varois passa la première journée en jouant sur de hautes bases, sur celles qui lui avaient valu une brillante saison 2001 couronnée par les titres de champion du monde, de champion de France triplé et d'une victoire à la Marseillaise.

« Dire que je n'ai pas eu d'encombrement serait peut-être un peu exagéré. Mais, pour l'instant, tout s'est bien passé, c'est vrai, avec d'assez belles parties parce que j'ai eu la

réussite qu'il faut sur ces terrains techniques, notamment à l'appoint, là où elle a fui. Philippe. Sincèrement, cela m'ennuie de l'avoir rencontré si tôt, car c'est un ami et j'aurais bien aimé le voir demain dans les cadres. Maintenant, c'est ainsi et je vais essayer d'aller jusqu'au bout. »

DU BEAU MONDE DANS LE DERNIER CARRÉ

Reste qu'Henri Lacroix n'a pas encore goûté à ce bonheur personnel. Car, ce matin, dans le carré d'honneur, il retrouvera du beau monde. Christian Fazzino a fait, en effet, forte impression en alignant de grosses parties, tout comme Sylvain Pilewski (Seine-et-Marne) ou l'ancien champion du monde juniors, Dominique Roig-Pons (Côte-d'Or). Voilà qui devrait garantir un spectacle de haut vol, à l'heure des phases finales auxquelles Sylvain Dubreuil et Sébastien Rousseau participent.

Les champions de France

doublettes portaient beau, hier soir, leur maillot bleu-blanc-rouge et, à la lumière de leurs prestations, il n'est pas inconcevable qu'ils le défendent aujourd'hui avec succès. Néanmoins, fidèles à une stratégie qui leur avait si bien réussi l'an dernier à Aurillac, les deux compères ne portent pas leur regard aussi loin. « Notre premier objectif était de revenir dimanche. C'est fait et maintenant on va s'efforcer de continuer à bien jouer, sans penser à la victoire. On raisonne étape par étape, partie par partie, et on verra bien où cela nous mène », confiait sagement Sébastien Rousseau.

Cette méthode, en tout cas, leur a permis de passer une première journée sans trop de difficultés sur des terrains faits « pour ceux qui savent envoyer les boules », selon l'expression du joueur du Val-de-Marne. Des terrains qui ont plu, du reste, à beaucoup. « Là, au moins, ce n'est pas du bowling et la force du faible, c'est-à-

dire la rafle, ne peut pas primer. Même au point, c'est plus intéressant, car il y a obligatoirement recherche d'une donnée. Une chose est sûre : quand on perd, on ne peut pas se plaindre des jeux, mais seulement de celui qu'on a produit », racontait, par exemple, Michel Loy.

Et ce dernier, même s'il y eut quelques petits passages difficiles, s'en est plutôt bien accommodé avec son tireur Didier Choupay, toujours fiable sur les boules décisives. Au point de vouloir voir loin. « Même si j'en ai déjà eu un avec Lesage, un titre me plairait, surtout avec Didier qui ne l'a encore jamais gagné en doublettes. Et puis, à l'heure où les sélectionneurs hésitent pour les championnats du monde, qui sait, cela peut-être influencer », conclut-il, tout en sachant qu'ils seront encore seize, ce matin, avec le même projet en tête.

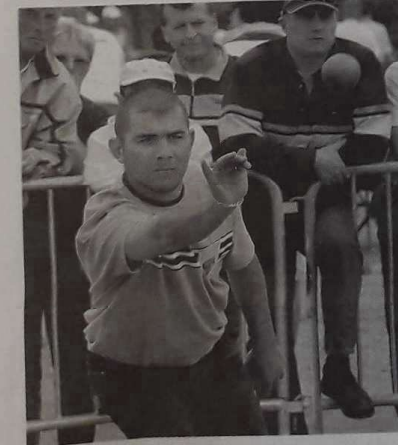
P. Q.



En battant le favori Philippe Quintais, Henri Lacroix (à droite) accède au dernier carré. (Photos : Pierre COUBLE).

LE PARCOURS DES AUVERGNATS

La réussite au rendez-vous



Vincent Courtine a justifié tous les espoirs placés en lui en se hissant aux 8^{es} de finale du tête-à-tête.

DES CHAMPIONS EN DIFFICULTÉ

L'expérience de Suchaud et Voisin

Ils ont bien failli disparaître prématurément de la compétition. Philippe Suchaud et Daniel Voisin, champions de France en triplé, la semaine dernière, à Soustons, avec Christian Fazzino, se sont fait, hier, de belles frayeurs, lors des matches de poules.

COURNON. — Champion du monde et champion de France en titre, de triplé, Philippe Suchaud et son compère Daniel Voisin, ancien champion du monde, ont connu, hier, les pires difficultés pour sortir d'une poule dont ils étaient, avec les frères Hureau, champion de France doublettes 1998, les grands favoris.

Dès la première partie de la matinée, ils se laissaient surprendre par la jeune doublette normande desnot qui leur infligeait un 13-7 sans appel. Dès lors, ils n'avaient plus de droit à l'erreur et, heureusement pour eux, ils se ressaisissaient dans leur deuxième match devant les Aubois de l'équipe Bavoll (13-2), s'ouvrant ainsi les portes du barrage.

« C'est vrai que nous avons remporté cette partie facilement, commentait Philippe Suchaud, mais si nous avons un peu mieux joué, nos adversaires n'ont pas été bons.



Daniel Voisin et Philippe Suchaud ont eu du mal à rentrer dans la compétition.

égalité (12-12). Chance, expérience ? Philippe Suchaud explique : « Difficile à dire. J'ai tapé double à la gagne et j'ai manqué. Alors, peut-être que

sant leurs sacs à Cournon, ils songeaient surtout à bien affiner leur jeu pour aller le plus loin possible dans la compétition.

vons nous reposer un peu, reprendre nos esprits ».

Les esprits ont été un peu long à revenir, mais ils ont accompagné les deux hommes, jusqu'aux portes des huitièmes de finale qui se disputent ce matin. Devant les Nordistes Boutellier et François, ils ont eu un peu de mal à démarrer, mais ils sont passés à 13-10. « Nous n'avons pas très bien démarré, mais nous étions tout de même un peu moins tendus, moins énervés », constatait Philippe Suchaud.

L'accès aux huitièmes de finale était, pourtant conditionné par un sans faute, en fin d'après-midi, devant Frichot et Lobry, de l'Eure. Et là, les deux Auvergnats trappaient fort, suffisamment, en tout cas, pour laisser leurs adversaires, à sept longueurs (13-5).

« Cela allait nettement mieux, reconnaissait Daniel Voisin, peut-être parce que la qualification en dépendait. Je crois que nous avons fait une très

Les résultats

DOUBLETTE

16^{es} de finale. — Fieschi-Pietri (Corse) battent Patruino-Hecquet (Puy-de-Dôme), 13-3 ; Tassin-Galandris (Picardie) battent Asir-Molinas (Vaucluse), 13-5 ; Montredon-Discours (Rhône-Alpes) battent Benmostefa-Stievenart (Gard), 13-9 ; Rocher-Le Boursicaud (Sarthe) battent Petit-Trembleau (Loiret), 13-4 ; Laroche-Dugast (Loire-Atlantique) battent Tranchecoste-Givade (Allier), 13-9 ; Voisin-Suchaud (Allier) battent Frichot-Lobry (Eure), 13-8 ; Dubreuil-Rousseau (Val-de-Marne) battent Vignerot-Monteiro (Haute de Seine), 13-3 ; Michel-Even (Tarn-et-Garonne) battent Dagens-Tarrain (Haute-Vienne), 13-10 ; Lamardelle-Pierron (Limousin) battent Da Silva-Thibault (Pays-de-Loire), 13-4 ; Conol-Lamour (Ile-et-Vilaïne) battent Begey-Lancelle (Yvelines), 13-2 ; Sainte-Rose-Lancry (Martinique) battent Mouraille-Cardoso (Puy-de-Dôme), 13-10 ; Parsset-Pudow (Haute-Garonne) battent Perez-Debaigt (Pyrénées-Atlantique), 13-6 ; Pascal-Penia (Côte-d'Or) battent Falcon-Merle (Haute-Loire), 13-3 ; Choupay-Loy (Seine-et-Marne) battent Toulleron-Lepage (Loir-et-Cher), 13-10 ; Cornille-Guibain (Yonne) battent E et J-F. Chavillon (Cher), 13-12 ; W et P. Laurot (Ile-de-France) battent De Souza-Tavand (Isère), 13-10.

TÊTE-A-TÊTE

8^{es} de finale. — Mik Maroupi (Indre) bat Serge Daniel (Antilles-Guyenne), 13-10 ; Dominique Roig-Pons (Côte-d'Or) bat Dominique Peres (Pyrénées-Orientales), 13-2 ; Christian Fazzino (Allier) bat Patrick Petetin (Jura), 13-6 ; Sylvain Pilewski (Seine-et-Marne) bat Christian Heux (Nord), 13-8 ; Henri Lacroix (Var) bat Thierry Maubras (Bretagne), 13-7 ; Christian Olmos (Loire-Atlantique) bat Yann Rous-selot (Vienne), 13-5 ; Ferdi Bendidou (Marne) bat Vincent Courtine (Puy-de-Dôme), 13-11 ; Jérôme Labidona (Ile-de-France) bat Freddy Guet (Sarthe), 13-11.

LIMOUSINS ET NIVERNAIS

Lamardelle et Pierron seuls rescapés

Les deux joueurs de la région ont survécu à la première phase de la compétition.

LE PARCOURS DES AUVERGNATS

La réussite au rendez-vous



Vincent Courtine a justifié tous les espoirs placés en lui en se hissant aux 8^e de finale du tête-à-tête.

COURNON. — Dans les poules, Said El Medjouh, repêché de justesse, s'inclinait loquacement par deux fois. Mai préparé pour cette compétition, le Clermontois fut bien loin de son jeu habituel.

Pour Henri Manuby, également, le manque de compétition fut fatal : défaite à 8, sitôt la première partie et sur le score de 13-11, à la seconde, après avoir raté la gagne.

En sortant de poules, ce fut dur et fatal à Philippe Pares qui aurait pu mieux faire, dans sa « prendre la tête » avec les tarains. Après avoir perdu la première partie (6-13), Pares se reprit bien, en l'emportant 13-10 et était bien mal à l'aise, avant la pause de midi, en étant mené 11-10. Avec quelques difficultés, Philippe imposait 13-11 et tombait en 32^e de finale devant Dominique Roig-Pons, ex-champion du monde junior. Un bon début de partie (8-5), mais là « scoumoune » aux points allait être néfaste à l'Auvergnat qui ne pouvait plus marquer et s'inclinait 13-5.

Spécialiste du tête-à-tête dans le Cantal, Didier Maillet gagne la première partie (13-4), échoue de justesse à la seconde (12-13), mais l'emporte au barrage (13-6). La sortie de poule sera néfaste au Cantalien, qui encaisse six points sur deux déplacements de bouchon. Deux dernières menées pas très bien jouées, en fin de partie, signeront une courte défaite (11-13) et beaucoup de regrets.

LA HAUTE-LOIRE OUT

Norbert Comte et Bruno Gire ont dû, leur entourage, en s'inclinant tous les deux, sitôt la première partie après les poules.

Facile vainqueur dans les poules, à quatre et à trois et contre toute attente, Comte s'est incliné 13-8, après avoir mieux tiré que prévu, face à Chageau, vice-champion de France 2000.

Pour Bruno Gire, obligé de passer par les barrages, pour sortir des poules, la défaite devant Freddy Guet (13-2) était incontestable. « J'ai mal tiré, mal pointé, mal joué et, surtout, je ne suis jamais rentré dans la zone ». La Haute-Loire disparaissait par la petite porte.

Après s'être distingué au National de Clermont-Ferrand, le Corrèzien Arnaud Mathieu était cueilli à froid, le matin (13-4) et éliminé (13-10), suite à une partie sérieusement accrochée de-

J.-C. G.

DES CHAMPIONS EN DIFFICULTÉ

L'expérience de Suchaud et Voisin

Ils ont bien failli disparaître prématurément de la compétition. Philippe Suchaud et Daniel Voisin, champions de France en triplettes, la semaine dernière, à Soustons, avec Christian Fazzino, se sont fait, hier, de belles frayeurs, lors des matches de poules.

COURNON. — Champion du monde et champion de France en titre, de triplettes, Philippe Suchaud et son compère Daniel Voisin, ancien champion du monde, ont connu, hier, les pires difficultés pour sortir d'une poule dont ils étaient, avec les frères Hureau, champion de France doublettes 1998, les grands favoris.

Dès la première partie de la matinée, ils se laissent surprendre par la jeune doublette normande Desnost qui leur infligeait un 13-7 sans appel. Dès lors, ils n'avaient plus de droit à l'erreur et, heureusement pour eux, ils se ressaisissent dans leur deuxième match devant les Aulois de l'équipe Bavoll (13-2), s'ouvrant ainsi les portes du barrage.

« C'est vrai que nous avons remporté cette partie facilement », commentait Philippe Suchaud, mais si nous avons un peu mieux joué, nos adversaires n'ont pas été bons. Notre premier match, en revanche, a été franchement mauvais. Le problème, c'est que nous avons très mal pointé et moi, je n'ai pas tiré beaucoup de boules. Il est vrai que le terrain ne s'y prêtait pas beaucoup, on tombait souvent mal. Alors, nous avons perdu logiquement. Les Normands étaient meilleurs que nous ».

Desnost avait été vaincu par Hureau, les deux formations se retrouvaient en barrage, pour un match coupé par l'issue s'est jouée sur la dernière boule marquée par Desnost, alors que les deux équipes étaient à



Daniel Voisin et Philippe Suchaud ont eu du mal à rentrer dans la compétition.

égalité (12-12). Chance, expérience ? Philippe Suchaud explique : « Difficile à dire. J'ai tapé double à la gagne et j'ai manqué. Alors, peut-être que les nerfs ont fait que... Je pense que l'adversaire a ressenti la pression sur la dernière boule. S'il frappe et si je manque, j'ai perdu. Je dirai aussi que j'ai eu une part de chance, parce que j'ai reculé dans le bouchon et si je ne recule pas, nous avons perdu la partie ».

Ainsi, après bien des émotions, Suchaud et Voisin étaient-ils autorisés à poursuivre leur chemin dans la compétition.

Certes, un nouveau titre national, cette année, comblerait les deux hommes, mais en po-

sant leurs sacs à Cournon, ils songeaient surtout à bien affiner leur jeu pour aller le plus loin possible dans la compétition.

REPRENDRE SES ESPRITS

Philippe Suchaud, de surcroît, avait un certain plaisir à revenir jouer près du plan d'eau. « Ce sont des terrains qui me réussissent bien, qui me portent chance, racontait-il, ici, j'ai tout gagné et je voulais absolument venir aux championnats de France à Cournon. Seulement, maintenant, il faudra mieux jouer, si l'on veut arriver au bout et si on continue comme ça, on ne va pas aller très loin. Maintenant, nous de-

vons nous reposer un peu, reprendre nos esprits ».

Les esprits ont été un peu long à revenir, mais ils ont accompagné les deux hommes, jusqu'aux portes des huitièmes de finale qui se disputent ce matin. Devant les Nordistes Boutellier et François, ils ont eu un peu de mal à démarrer, mais ils sont passés à 13-10. « Nous n'avons pas très bien démarré, mais nous étions tout de même un peu moins tendus, moins énervés », constatait Philippe Suchaud.

L'accès aux huitièmes de finale était, pourtant conditionné par un sans faute, en fin d'après-midi, devant Fricot et Lobry, de l'Eure. Et là, les deux Auvergnats frappaient fort, suffisamment, en tout cas, pour laisser leurs adversaires, à sept longues (13-5).

« Cela allait nettement mieux », reconnaissait Daniel Voisin, peut-être parce que la qualification en dépendait. Je crois que nous avons fait une très bonne partie, même si nous nous sommes égarés sur quelques mètres ».

Le matin, Philippe Suchaud déclarait : « Il faut s'acclimater. Daniel et moi n'avons pas joué ensemble, depuis un petit moment, nous n'avons fait que les championnats de ligue ensemble ». Manifestement, hier soir, c'était fait et les rescapés du championnat doublettes auront tout à craindre, aujourd'hui, du duo auvergnat.

Daniel TOURATON.

Les résultats

DOUBLETTE

16^e de finale. — Fieschi-Pietri (Corse) battent Patruno-Hecquet (Puy-de-Dôme), 13-3 ; Tassin-Galandris (Picardie) battent Asir-Moïnas (Vaucluse), 13-5 ; Montreston-Disours (Pyrénées-Alpes) battent Bernomsta-Stievenart (Gard), 13-9 ; Rocher-Le Boursicaud (Sarthe) battent Petit-Trembleau (Loire), 13-4 ; Laroche-Dugast (Loire-Atlantique) battent Tranchecoste-Crève (Allier), 13-9 ; Voisin-Suchaud (Allier) battent Fricot-Lobry (Eure), 13-8 ; Dubreuil-Rousseau (Vallée-de-Marne) battent Vignerot-Monteiro (Hauts-de-Seine), 13-3 ; Michel-Even (Tarn-et-Garonne) battent Dagens-Tarran (Haute-Vienne), 13-10 ; Lamardelle-Pierron (Limousin) battent Da Silva-Thibault (Pays-de-Loire), 13-4 ; Coriol-Lamour (Ile-et-Vilaine) battent Beguey-Lancelle (Yvelines), 13-2 ; Sainte-Rose-Lancry (Martinique) battent Gouraill-Cardoso (Puy-de-Dôme), 13-10 ; Pariset-Pudov (Haute-Garonne) battent Perez-Deblat (Pyrénées-Atlantique), 13-6 ; Pascal-Penia (Côte-d'Or) battent Falcon-Marle (Haute-Loire), 13-3 ; Choupa-Loy (Seine-et-Marne) battent Toullou-Lepage (Loire-et-Cher), 13-10 ; Corville-Gublain (Yonne) battent E. et J.-F. Chavillon (Gard), 13-12 ; W. et P. Laurot (Ile-de-France) battent De Souza-Taviand (Isère), 13-10.

TÊTE-A-TÊTE

8^e de finale. — Mik Marouci (Indre) bat Serge Daniel (Antilles-Guyanne), 13-10 ; Dominique Roig-Pons (Côte-d'Or) bat Dominique Pares (Pyrénées-Orientales), 13-2 ; Christian Fazzino (Allier) bat Patrick Patelin (Jura), 13-6 ; Sylva Pilewski (Seine-et-Marne) bat Christian Heux (Nord), 13-8 ; Henri Lacroix (Var) bat Thierry Maubras (Bretagne), 13-7 ; Christian Olmos (Loire-Atlantique) bat Yann Roussel (Vienne), 13-5 ; Farid Bendidou (Marne) bat Vincent Courtine (Puy-de-Dôme), 13-11 ; Jérôme Labondia (Ile-de-France) bat Freddy Guet (Sarthe), 13-11.

LIMOUSINS ET NIVERNAIS

Lamardelle et Pierron seuls rescapés



En seizièmes de finale, Lamardelle et Pierron se sont imposés largement face à Da Silva et Thibault (13-4).

COURNON. — La pétanque limousine sera encore présente, ce matin, dans le carré d'honneur. Les champions de ligue, Lamardelle et Pierron, qui avaient dû en passer par les barrages, dans la matinée, ont accompli un beau parcours dans l'après-midi. En effet, en trente-deuxième de finale, ils écartèrent le Lot-et-Garonnais Larri, avant de faire dans la facilité, en seizième, devant Da Silva et Thibault, des Pays de Loire auxquels ils ne laissèrent que quatre points.

DELABRE-DULÉRY AVEC LES HONNEURS

En revanche, les Haut-Viennois Dagens et Tarran eurent moins de réussite, à ce même stade de la compétition, puisqu'ils s'inclinèrent à 10 devant la doublette Michel - Even du Tarn-et-Garonne.

Les Creusois Delarbre et Duléry, eux, s'arrêtèrent en trente-

deuxième de finale, mais sans démentir, puisqu'ils durent affronter les anciens champions de France, Petit et Trémblau. Enfin, les Corrèziens Gauvin et Viard ne purent sortir des poules, ce qui fut le cas des représentants de la région en tête-à-tête, à l'exception de Philippe Perennet qui se hissa jusqu'en trente-deuxième.

Pour la région Centre, seul Mik Marouci s'est brillamment illustré dans l'exercice du tête-à-tête. Le joueur de l'Indre a passé tous les obstacles et notamment celui du Martiniquais Serge Daniel (13 - 10). De fait, il a le droit de revenir ce matin, pour disputer les quarts de finale.

En Nivernais, seule la doublette Vaillant - Dumont est parvenue à faire une petite carrière, en sortant des poules, avant d'échouer en trente-deuxième de finale devant Diot.

LE PROGRAMME

AUJOURD'HUI. — 8 heures : ouverture des portes et de la billetterie pour accéder au carré d'honneur ; 9 heures : huitièmes de finale doublettes ; 10 heures : quarts de finale doublettes et tête-à-tête ; 14 h 30 : demi-finales doublettes et tête-à-tête ; 17 heures : finales des championnats de France doublettes et tête-à-tête.

SÉLECTIONS POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Le verdict fin juillet

Tenante du titre, la France aura le droit de présenter deux équipes au prochain championnat du monde, en octobre, à Grenoble. Les sélections ne seront dévoilées que fin juillet.

COURNON. — Ne comptez pas sur Jean Campo pour faire des confidences ou lâcher des noms. Le comité de sélection s'étant donné une obligation de discrétion, son président, naturellement, est le premier à respecter cette règle. De toute façon, même s'ils ont pu se forger une opinion à travers les « nationaux » et le France triplettes de la semaine dernière, les sélectionneurs ont encore le temps de la réflexion avant de constituer les deux équipes (d'ici obtenu à la suite de la reconquête du titre mondial l'an passé à Monaco) qui représenteront la France au prochain championnat du monde à Grenoble les 2, 3, 4, 5 et 6 octobre.

« L'annonce se fera fin juillet », précisait Jean Campo, hier matin, peu après le coup d'envoi des championnats de France doublettes et tête-à-tête dont il apprécia le site. « Il faut féliciter l'ensemble des dirigeants bénévoles. L'organisation est bien rodée et le cadre est parfait. On nous fait souvent le reproche de choisir, entre guillemets, des terrains de plage. Là, ceux de Cournon sont pas obligés de le reconduire et, actuellement, ils

en valeur les qualités techniques des joueurs, on peut penser que les meilleurs se retrouveront dans les phases finales ».

Et Jean Campo de considérer que la nature des jeux peut fournir une compétition fort instructive en vue du rendez-vous mondial. « Ce n'est pas une étape déterminante. Elle reste, toutefois, importante dans la mesure où elle va nous permettre d'affiner notre première réflexion en affirmant ou en infirmant certains points. Nous allons pouvoir vérifier la tenue de certains joueurs en situation d'international ou d'an d'écouir d'écrit ».

Reste qu'une présélection, prenant en compte les gens appartenant à la catégorie élite, existe de fait. Et le choix sera opéré, évidemment, parmi cette quinzaine d'éléments où figurent ceux qui ont repris aux Belges le mallot archaïque, à savoir Quintas, Suchaud, Lacroix et Robert. Les sélectionneurs seront-ils tentés de leur accorder le droit de défendre leur bien ? Cela pourrait paraître logique.

Néanmoins, ces derniers n'ont pas l'obligation de le reconduire et, actuellement, ils

étudient trois options qu'énumère Jean Campo. « La première est de faire confiance à des anciens, entre guillemets, confirmés, la seconde à des jeunes expérimentés qui ont déjà obtenu des résultats, la troisième à des espoirs en puissance, c'est-à-dire des joueurs en situation de devenir et à la porte de la confirmation ».

Une chose est sûre, le métier de sélectionneur n'est pas facile et la pétanque n'y échappe pas. « En France, il y a un potentiel important de joueurs de haut niveau qui peuvent, à juste titre, postuler à l'équipe de France et espérer y appartenir. Nous sommes conscients que si nous sommes les plus objectifs possibles, il y a une petite part de subjectivité qui entre dans nos décisions, ne serait-ce que quand on prend en compte des critères comme le comportement ou la complexité. Des critères qui sont aussi importants que les résultats, car il est primordial de rechercher une cohésion dans la constitution de nos équipes », avoue Jean Campo.

Cependant, comme on l'a dit plus haut, le comité a déjà une idée, mais il ne veut encore



Jean Campo s'est donné quelques jours de réflexion.

exclure aucune éventualité. Voilà qui laisse planer le suspense, ce qui n'est pas plus mal pour maintenir une certaine pression et garder les sélectionnables concernés et concentrés.

P. Q.

A Cournon-
d'Auvergne

Razzia de Fazzino au National de pétanque



DÉJÀ champion de France en triplettes, la semaine dernière, à Soustons, avec Suchaud et Voisin, le Montluçonnais Christian Fazzino s'est offert, hier, sur le carré d'honneur des jeux coumonnais, son cinquième titre national des tête-à-tête... vingt-sept ans après le premier conquis à Clermont-Ferrand.

Impérial pendant les deux journées de la compétition, Christian Fazzino a fait un sans-faute et écœuré ses adversaires, un à un, y compris des hommes de la trempe de Lacroix en quart de finale, d'Olmos en demi et de Roig-Pons en finale, tous surclassés par le maître.

PÉTANQUE/CHAMPIONNAT DE FRANCE - Cinquième titre en tête-à-tête

Fazzino, c'est géant !

Fazzino reste Fazzino. Le maître a encore donné la leçon, hier, aux « anciens » comme aux jeunes qui poussent. Le joueur du siècle a rafflé, 27 ans après son premier, à Clermont-Ferrand, son cinquième titre en tête-à-tête à Cournon.

COURNON. — « Toi, t'es un serial killer, l'homme le plus recherché du monde ». Dominique Roig-Pons laisse ainsi inspirer son admiration qui le familier peut-être un tantinet au comble de jouer. L'ex-champion du monde juniors, balayé comme tous les autres (13-2), avait pas fait le poids et a dû incliner, chapeau bas, devant le joueur du siècle, nomination qui prit tout son sens pendant les deux journées cournonnaises.

Christian Fazzino, c'est vrai, a laboussé ces championnats à toute sa classe et personne ne pouvait rivaliser, se mettre en travers de son grand projet : remporter son 5^e titre français en tête-à-tête, 27 ans après le premier à Clermont-Ferrand, alors

qu'il avait tout juste la majorité, le 10^e au total (quatre en tripléte après celui de la semaine dernière à Soustoun et un en doublette). « Ce titre, c'était l'objectif prioritaire de ma saison. Après Clermont, je tenais à gagner à Cournon. Alors, je suis satisfait, content d'y être arrivé en fournissant du gros jeu et en étant régulier tout au long de la compétition », raconte-t-il simplement, la victoire toujours pudique et les émotions contenues, même à chaud.

« MONSIEUR FAZZINO »

En plus de savoir bien envoyer toutes les boules, la force du Montluonnais tient sans doute, d'ailleurs, dans son côté lisse comme ses boules qui ne laisse aucune prise mentale à

l'adversaire. Fazzino est de marbre, Fazzino tout les « crâchettes » et, de fait, a souvent partie gagnée d'avance. En tout cas, on peut penser que son attitude imperturbable, sa notoriété et son palmarès ont coupé les moyens, hier, de ceux qui ont dû croiser le fer avec lui.

Henri Lacroix, qui fit l'amère expérience des lendemains qui déchantent, ne fit-il pas un vilain complexe d'infériorité ? En tout cas, le tombeau de Philippe Quintais fut l'ombre de lui-même, ou du moins de la veille, à l'occasion d'un quart, que l'on pouvait qualifier de choc, tournant au cauchemar et très vite au monologue. « Cela aurait été mieux si je n'avais pas attrapé Monsieur Fazzino d'entrée. Quel qu'il en soit, lui a fait une

grosse partie, moi en dessous de ma valeur et j'ai subi », avouait le Varois.

A la vérité, celui-ci fut surtout trahi par son bras. Rarement en possession du bouchon, il fut contraint à l'attaque, mais il manqua du « chiqua » le plus souvent. Evidemment, cela ne pardonna pas, d'autant que Christian Fazzino, lui, fit presque un sans faute dans cet exercice (11 sur 12 dont 4 carreaux). Résultat : 13-4.

LA JEUNESSE NE SUFFIT PAS

En demi-finale, on crut, en revanche, que l'expérience Christian Olmos ne se démontrerait pas comme ça, impression confortée par les premiers

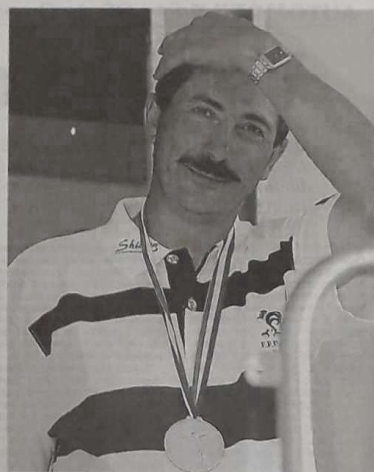
échanges. Ce dernier, partant rarement à l'abordage, sut suffisamment serrer le jeu pour rester dans la partie... jusqu'à cinq. Car, à vouloir « la jouer à la Fazzino », cette option se retourna contre lui et quand il fut obligé de se montrer plus offensif, il céda à son tour à la fébrilité. La sanction fut brutale et sèche : 13-5.

« Quand vous avez Fazzino en face, c'est vous qui avez la pression parce que vous savez ce qu'il est capable de faire et que c'est un Monsieur. Il collectionne les titres, les maillots, il est rompu à ce genre de contexte. En plus, c'est un métronome. Alors, voilà, même si j'ai un passé, je n'ai pas été à la hauteur. Et, sincèrement, je ne vois pas comment il pourrait

perdre, surtout à Cournon », confiait le perdant, beau joueur.

On en vint ainsi à ce duel de génération. Dominique Roig-Pons pointant, en finale, le culot de sa jeunesse après avoir sorti sans ménagement l'autre espoir, Pilewski. Seulement il parlait avec un lourd handicap : celui d'avoir perdu, dans toutes les formations, à chacune de ses rencontres face au maître, c'est-à-dire 12 fois. Et il ne fallut pas plus qu'un bouchon qui roule, deux carreaux dans la foulée de l'impassable moustachu, à douze pas s'il vous plaît, et une « casquette », pour que les nerfs du Dijonnais lâchent. L'effet Fazzino, quoi...

P. QUINSAT.



Christian Fazzino décroche son cinquième titre en tête-à-tête (photos : Pierre COUBLE).

DOUBLETTE

Rocher-Le Boursicaud, la nouvelle référence

Les favoris étant restés en rade, Bruno Rocher et Bruno Le Boursicaud ont saisi l'opportunité. Les Sarthois sont devenus la nouvelle référence française en doublette.

COURNON-D'AUVERGNE. Cournon n'a pas échappé à la tradition. Le championnat de France doublette a accouché d'une fin inédite et, donc, par la suite, nos adversaires ont eu le petit plus qui a fait la différence. On espérait confirmer, pour montrer que notre titre de l'an passé ne devait rien à personne et pour nous affirmer dans le club espoirs. Tant pis, ce n'est pas grave », racontait le premier.

UNE FINALE ÉPROUVANTE

Les autres champions de France de la discipline, encore

en lice, eurent juste le loisir de faire un brin de carrière supplémentaire. Daniel Voisin, expéditif en 8^e, plus laborieux en quarts, cela au stade des demi-finales. La faute, notamment, à un point un peu trop dispersé pour tenir le choc face à Christophe Tassin, l'homme qui envoie 2,4 kg à chaque mène (ils jouent avec des melons de 800 g et de 80 de diamètres, ce qui fait du dégât).

Michel Loy, titré en 90 avec Thierry Lesage, n'eut guère plus de chance. « C'est une grosse déception. Cela fait dix ans que l'on court après et à chaque fois on bute tout près du but ». Flanqué de Didier Choupay, décidément toujours un peu court, il dut ainsi céder

face aux futurs champions qui, trois heures plus tard, faisaient des bonis de cabri dans le carré d'honneur, au terme d'une finale épuisante et dominée au début par Marc Galandris et Christophe Tassin.

Seulement, à la mi-parcours, le pointeur manque trois tirs de rang et laisse deux points sur le tapis au bout d'une mène qui aurait pu permettre aux Picards de faire le break. « Ce fut le tournant, car, à ce moment, on y croyait qu'à moitié. Cela nous y relança », considérait Bruno Rocher, avec enthousiasme au tour de ses supporters, avant de recevoir le trophée de champion auquel il n'avait pas osé prétendre. « La semaine dernière, on avait perdu en 8^e



Bruno Rocher et Bruno Le Boursicaud ont créé la sensation en remportant le championnat de France de doublette.

du tripléte sur des détails et comme Bruno Le Boursicaud est en grande forme, nous étions venus pour faire un ré-

sultat. Mais on ne pensait vraiment pas au titre ». Désormais il a un an pour le savourer.

P. Q.

LES RÉSULTATS

DOUBLETTE

Huitièmes de finale. — Voisin - Suchaud (Allier) battent Sainte-Rose - Lancy (Martinique), 13-5 ; W. et P. Lacroix (Ile-de-France) battent Montredon - Discours (Rhône-Alpes), 13-7 ; Fieschi - Pietri (Corse) battent Pascal - Penia (Côte-d'Or), 13-0 ; Begey - Lancelle (Yvelines) battent Pariset - Pudow (Haute-Garonne), 13-8 ; Tassin - Galandris (Picardie) battent Dubreuil - Rousseau (Val-de-Marne), 13-9 ; Rocher - Le Boursicaud (Sarthe) battent Lamardelle - Pierron (Limousin), 13-4 ; Michel - Even (Tarn-et-Garonne) battent Cornille - Guiblain (Yonne), 13-6 ; Choupay - Loy (Seine-et-Marne) battent Laroche - Dugast (Loire-Atlantique), 13-6.

Quarts de finale. — Rocher - Le Boursicaud (Sarthe) battent Michel - Even (Tarn-et-Garonne), 13-3 ; Voisin - Suchaud (Allier) battent Begey - Lancelle (Yvelines), 13-6 ; Choupay - Loy (Seine-et-Marne) battent W. et P. Lacroix (Ile-de-France), 13-7 ; Tassin - Galandris (Picardie) battent Fieschi - Pietri (Corse), 13-7.

Demi-finales. — Rocher - Le Boursicaud (Sarthe) battent Choupay - Loy (Seine-et-Marne), 13-7 ; Tassin - Galandris (Picardie) battent Voisin-Suchaud (Allier), 13-8.

Finale. — Rocher - Le Boursicaud (Sarthe) battent Tassin - Galandris (Picardie), 13-9.

TÊTE-À-TÊTE

Quarts de finale. — Christian Fazzino (Allier) bat Henri Lacroix (Var), 13-4 ; Dominique Roig-Pons (Côte-d'Or) bat Jérôme Lablondra (Ile-de-France), 13-8 ; Christian Olmos (Loire-Atlantique) bat Mik Marouli (Indre), 13-6 ; Sylvain Pilewski (Seine-et-Marne) bat Farid Benidou (Marne), 13-7.

Demi-finales. — Christian Fazzino (Allier) bat Christian Olmos (Loire-Atlantique), 13-5 ; Dominique Roig-Pons (Côte-d'Or) bat Sylvain Pilewski (Seine-et-Marne), 13-6.

Finale. — Christian Fazzino (Allier) bat Dominique Roig-Pons (Côte-d'Or), 13-2.

COUPE DES DOM-TOM

Les Guyanais comme sous les tropiques



COURNON-D'AUVERGNE. — Pour le plus grand plaisir de la foule massée autour du carré d'honneur, la doublette de Tahiti et celle de Guyane se sont livrées un duel acharné et souvent spectaculaire, montrant que ces formations, même loin de la métropole, ont une culture pétanque bien ancrée, ainsi qu'une superbe combativité. Ce n'est qu'en toute fin de partie, après une égalité à 9, que les Guyanais ont pris progressivement le large, pour ne s'imposer finalement que de trois points. Pas de détresse chez les Polynésiens.

Edmond Lanou et Joël Chari ont porté fièrement les couleurs de la Guyane en s'adjugeant la coupe des DOM-TOM.

siens Van Bastolaer et Pirato, mais, en revanche, une belle joie dans le camp de la Guyane. Edmond Lanou et son copain Joël Chari affichaient leur plus large sourire et confiance, sans retenue, leur bonheur.

« C'est vrai, admettait Edmond Lanou, que cette finale a été très serrée, mais je connaissais nos adversaires. Je les avais rencontrés et battus en finale triplettes des DOM-TOM, en 1997. Nous savions qu'ils étaient très forts au tir, mais moi, j'étais persuadé que j'allais "bouffer" leur pointeur. C'est vrai aussi que les terrains étaient difficiles, mais moi, j'adore ça ». Et cela fut fait ainsi, à quelques nuances près, tout de même.

En fait, Guyanais et Tahitiens étaient aussi venus disputer, sous l'étiquette de leurs départements, respectifs, le cham-

pinat de France doublettes, sans grand espoir. Si ce n'est celui d'y contrarier les ambitions des maîtres de la discipline. Aussi, au stade des 16^{es} de finale, avaient-ils disparu. Des pétanqueurs d'outre-mer, il ne restait que les Martiniquais Daniel, en tête-à-tête, et Sainte-Rose Lancy, en doublettes.

MANQUE DE RÉUSSITE

« Dommage, regretait Lanou que nous ne soyons pas sortis des poules. Nous avons perdu la première partie, gagné la deuxième et perdu en barrage contre Patruño. Du coup, on ne peut pas dire que nous ayons fait un bon championnat. Nous avons, je crois, manqué de réussite et nous avons flanché au tir ».

Peu importe, en fait, les deux solides Guyanais retournent, la tête haute, dans leur club de

CACS EDF qui les a aidés pour le voyage en Auvergne et ils espèrent bien que les quelques trois cent cinquante licenciés de leur région rêvera de les imiter, un jour. « Nous aimerions beaucoup venir jouer plus souvent en France, confient-ils, cela nous manque, mais c'est le voyage qui est cher, pas la bouffe, ni l'hôtel. Chez nous, les sponsors sont rares, ce sont surtout les amis qui nous aident ».

Du coup, Edmond va prolonger son séjour en métropole, avec un détour par Charleville, la semaine prochaine, où il disputera le championnat de France doublettes mixte, avec Elmir Lentin, une pétanqueuse guyanaise qui semble ne manquer ni d'enthousiasme ni de détermination.

D. T.

BOURBONNAIS ET LIMOUSINS

Suchaud-Voisin : la désillusion

DIMANCHE matin, sous un beau soleil et des tribunes déjà bien garnies, deux doublettes, Suchaud - Voisin (Allier) et Lamardelle - Pierron (Limousin), ainsi que Christian Fazzino, en tête-à-tête, restent les dernières chances pour les couleurs régionales.

Après un parcours sans faute, sur le premier jour, les champions de ligue du Limousin, Lamardelle et Pierron, sont mis à rude épreuve devant les futurs vainqueurs et champions de France Rocher et Le Boursicaud (Sarthe).

Toutes les mènes de cette partie, neuf au total, se jouent sur la dernière boule. Mené de cinq, Lamardelle ne peut marquer sur deux mènes à deux et trois points. Une aubaine pour les Manceaux qui s'envolent à la marque (8-2 et 13-4) et un score qui ne reflète guère ce 8^e de finale.

Pour les champions de France triplettes en titre, Philippe Suchaud et Daniel Voisin, tout débute « comme sur des roulettes », mis à part les deux premières mènes où ils sont menés 5-0, par le Martiniquais Sainte-Rose. Trois mènes plus tard, la messe est dite : 13-5 pour Suchaud qui a sorti la machine à carreaux (0-2, 0-5, 4-5, 9-5 et 13-5).

En quart de finale, le Montluconnais Suchaud tombe sur les banlieusards parisiens Bégay - Lancelle. Un bel échange au tir, durant cinq mènes et 5 partout, mène 6-5 pour les représentants des Yvelines qui endossent le maillot pour la seule fois de cette partie.

Un trou de Suchaud et déplacement de bouchon sur la boule de Voisin (8-6) et ce dernier rate de peu un tir à quatre points. Pas très chanceux aux points, les Parisiens,

alors que Lancelle rate double pour la seconde fois et s'incline (13-6) sur un tir de Suchaud « tapé - gagné ».

« DEUX JOURS QU'ON RAME »

A une marche de la finale, Suchaud et Voisin auraient bien aimé rencontrer en finale, Choupiay - Loy qui jouent à proximité. Ni l'un ni l'autre ne pourront s'en sortir. Suchaud est opposé au Picard Gualandri qui évolue avec des boules de diamètre 80 et 800 g de poids. Original et pas très courant... Le début de partie est assez équilibré, bien que, à la seconde mène, Gualandri, distancé à la marque (2-1), loupe un tir pour six points, au carreau.

La couleur est annoncée. Rien ne sera facile pour les Bourbonnais, d'autant plus que Voisin ne fait pas des miracles aux points. Bien souvent, Suchaud est obligé de pointer pour sauver les meubles, alors que, seulement un point (8-9), après dix mènes, sépare les deux doublettes. La 11^e sera de trop pour les Bourbonnais, qui encaissent quatre points et une défaite que Suchaud analyse sans trop de regrets : « Cela fait deux jours qu'on rame, on ne doit même pas passer les poules, je suis bien content d'être arrivé en demi-finale. Pas satisfait de perdre, bien sûr, surtout que Choupiay vient tout juste d'être éliminé. Ils ont bien joué ; bien souvent, j'ai manqué une boule par mène, mais Daniel a fait des horreurs au point. S'il approche un peu plus, c'est une autre partie qui est à notre portée ».

J.-C. G.

ENDURO/ENDU'RAIDE DE BRIOUDE - Première édition, hier

Albepart vainqueur sur ses terres

BRIOUDE. — Une météo ensoleillée a assuré, hier, le succès populaire de la première édition de l'Endu'Raid. On dit première parce que les responsables du Moto-Club Brioude ont entendu bien, pourquoi pas, installer cette nouvelle épreuve de façon régulière au calendrier. En attendant, celle-ci a souri à Emmanuel Albepart qui a su s'imposer, sur ses terres, puisque les 230 km de liaison et les trois spéciales se des-

rou, un de ceux qui ont porté l'enduro sur les fonts baptismaux en terre brivoise.

La première spéciale, disputée sur le site de Chévyrat, sur la commune de Paulhac, donnait d'emblée quelque idée sur la motivation et le potentiel des participants. Avec six secondes d'avance sur André, Albepart

affichait de suite ses ambitions. Dernière ces deux-là, on pointait déjà à plus de treize secondes. Pour preuve, l'Aligepersois Gracier, vingtième au sortir de la banderole, déplorait 36 secondes de retard !

On retrouvait le même trio et dans le même ordre pour la deuxième « banderole » sise à

Saugues, Albepart doublant la son avance sur ses deux poursuivants. Petite fierté personnelle pour le président Pierre, la quatrième place de son fils Vincent sur les talons de ses trois glorieux aînés.

La troisième spéciale qui s'achevait en toute fin d'après-midi ne devait, en fait, que venir confirmer la suprématie actuelle sur le monde de l'enduro d'Albepart qui s'offrait un « coup de chapeau » synonyme de victoire.

à 7'09" : 3. Jérôme Cornaire, à 11'19" ; 4. Peter Germain, à 14'19" ; 5. Marc Bourgeois, à 15'42".

Scratch. — 1. Emmanuel Albepart, 19'39"96 ; 2. Raphaël André, 20'01'19" ; 3. Jérôme Cornaire, 20'17'46" ; 4. Marc Bourgeois, 20'33'97" ; 5. Peter Germain, 20'35'08" ; 6. Jérôme Perrin, 20'39'53" ; 7. David Lucas, 20'55'19" ; 8. Patrick Roussel, 20'59'42" ; 9. Cyril Bard, 21'06'20".

10. Stéphane Cagnin, 21'11'26" ; 11. Sébastien Magaud, 21'11'49" ; 12. Hervé Chalmeton, 21'12'51" ; 13. Franck Langlade, 21'14'55" ; 14. Bernard Chouzet, 21'16'96" ; 15. Gilles Roguet, 21'17'25".

16. Jean-Michel Mattioli, 21'17'29" ; 17. David Bouchet, 21'20'33" ; 18. François Grandjean, 21'21'88" ; 19. Arnaud Degronde, 21'22'75" ; 20. Laurent Boucher, 21'24'81".

Retour sur les championnats 2003

Requires a Java
Enabled Browser.

COURNON D'AUVERGNE (63)

6 & 7 juillet



Tirage

Poules



1/4 - 1/2
& Finale

16e de Finale

Nom du joueur et n° du comité	contre	Nom du joueur et n° du comité
JIMENEZ Alsace	contre	PILEWSKI 77 gagné
GUET 80 gagné	contre	GIRE 43
LACROIX 83 gagné	contre	FARAGOUT 45
DANIEL Guyane gagné	contre	CORALES 22
PETETIN 39 gagné	contre	DELISLE 65
BAUDE 62	contre	ROIG PONS 21 gagné
SAVIGNY Réunion	contre	ROUSSELOT 86 gagné
MULLETA Paca	contre	MARAOUI 36 gagné
BRADALIS 04 gagné	contre	LABIONDA Ile de France
MONTORO 06	contre	BENDIDOU 51 gagné
PERES 66 gagné	contre	MOLINAS 74
RONAT 73	contre	OLMOS 44 gagné
HEUX 59 gagné	contre	BATISTA 13
FAZZINO 03 gagné	contre	CHAGNAUD Aquitaine
LAMOTTE 75	contre	MAUBRAS Bretagne gagné
COURTINE 63 gagné	contre	DEVIN 07
Nom du joueur et n° du comité	contre	Nom du joueur et n° du comité
HEUX 59	contre	PILEWSKI 77
BENDIDOU 51	contre	COURTINE 63
PERES 66	contre	ROIG - PONS 21
MARAOUI 36	contre	DANIEL Guyane
PETETIN 39	contre	FAZZINO 03
MAUBRAS Bretagne	contre	LACROIX 83
ROUSSELOT 86	contre	OLMOS 44
GUET 80	contre	LABIONDA Ile de France

8e de Finale



ffjpp.com



N° CF	Année	Jour	Nature	N° Catg	Lieu	Dpt	Joueur 1	Département	N°	Ville	Club	Résultats
383	2002	06/07	1S	37	Cournon-d'Auvergne	63	FAZZINO Christian	Allier	3	Montluçon	Amicale des Marais	Vainqueur
383	2002	06/07	1S	37	Cournon-d'Auvergne	63	ROIG PONS Dominique	Côte-d'Or	21	Dijon	Pétanque du Drapeau	Finale



Finale	Nom du joueur et n° du comité	contre	Nom du joueur et n° du comité	Score
	Christian FAZZINO 03 	contre	Dominique ROIG - PONS 21 	13 - 2
1/2 Finale	Nom du joueur et n° du comité	contre	Nom du joueur et n° du comité	Score
	FAZZINO 03	contre	OLMOS 44	13 - 5
	PILEWSKI 77	contre	ROIG PONS 21	6 - 13
		contre		
1/4 de Finale	Nom du joueur et n° du comité	contre	Nom du joueur et n° du comité	Score
	ROIG PONS 21	contre	LABIONDA Ile de France	13 - 8
	OLMOS 44	contre	MARAOUI 36	13 - 6
	LACROIX 83	contre	FAZZINO 03	4 - 13
	PILEWSKI 77	contre	BENDIDOU 51	13 - 7



Cournon
d'Auvergne
les 6 et
7 juillet 2002

CHAMPIONNATS DE FRANCE DOUBLETTES ET TÊTE À TÊTE

FAZZINO EN ROI..., LEBOURSICAUD-ROCHER EN CONQUÉRANTS !

Fabrice Bouche a réussi !
Plus jeune président d'un comité
départemental en France,
le dirigeant cournonais n'en finit plus
de grimper sur l'échelle de la hiérarchie
nationale et certains n'hésitent pas
à voir en lui l'un des successeurs de
nos dirigeants nationaux actuels,
dont certains vivent probablement leur
ultime mandat, âge avancé oblige.

beaucoup de spécialistes semblaient persuadés que le tenant du titre, le Chartrin Philippe Quintais, était tout à fait capable de doubler la mise et de rappeler au monde de la discipline qu'il était le roi incontestable de la petite boule.

Mais la pétanque a ceci de merveilleux qu'elle ne protège personne au tirage, contrairement à certaines disciplines où les têtes de série permettent aux cadors de s'éviter. Là, pas de cadeaux ! Et après des parties de poules où seul le Bourguignon Pascal Miléï mordait la poussière parmi les favoris, un choc formidable allait opposer le tenant du titre à son grand ami champion du Monde, le Varois Henri Lacroix, impeccable durant les poules. Une partie, on s'en doute, suivie par des centaines de personnes, sur un jeu délicat, qui allait avantager le joueur de Hyères, plus précis au point et qui frappait cinq boules sur cinq au tir. En face, Quintais doutait sur son jeu et s'inclinait logiquement, 13-6, face à un adversaire qui marquait les esprits, au point de devenir le favori numéro un de la compétition.

La suite était beaucoup moins agitée pour les favoris, d'autant que Christian Fazzino, arrivé en Auvergne sur la pointe des pieds, commençait à impressionner public et adversaires par sa régularité au point comme au tir.

Avant une bonne nuit de repos, les huitièmes de finale allaient être d'un excellent niveau technique. Tandis que le jeune et talentueux espoir parisien Sylvain Pilewski se défaisait du Nordiste Heux, Serge Daniel, ex-champion de France triplettes, perdait ses illusions face à Maraoui, Bendidou (Manche) sortait le dernier espoir du Puy-de-Dôme, Courtine et Labionda, le Francilien, mettait le Sarthois Guet au supplice. Concernant les favoris, si Lacroix poursuivait sa route fleurie face au Breton Thierry Maubras, toujours aussi talentueux et sympathique, Fazzino restait le plus solide face à Pététin (Jura). Christian Olmos confirmait son retour au plus haut niveau en dominant Rousselot et Dominique Roig-Pons, de plus en plus étincelant, se défaisait aisément du Catalan Peres.

Le temps du repos et les quarts de finale débutaient par un coup de tonnerre au tirage... Fazzino allait devoir affronter Lacroix en un choc attendu plus tard. Une partie, on s'en doute, qui éclipsait le reste, mais qui allait pourtant largement tourner à l'avantage de Fazzino,

percutant comme à ses plus beaux jours et d'une rare régularité à l'appoint. Face à une telle tornade, Lacroix, pas très à l'aise par cette matinée auvergnate, alternait le bon et le moins bon et s'inclinait finalement sur le score de 13-4.

Les autres quarts étaient plus équilibrés. Si Sylvain Pilewski démarrait mal avant de devenir inaccessible face à Bendidou (13-7), Christian Olmos ne faisait pas dans la dentelle, dominant largement Maraoui (13-6). Enfin, Roig-Pons rejoignait le dernier carré grâce à un succès sur le Francilien Labionda (13-8). Ex-champion du Monde juniors avec les Barthélémy et autre Ferrazolla, Roig-Pons renaissait sur ce championnat de France tête à tête, entraînant dans son sillage une bonne humeur et un enthousiasme débordants. Sa demi-finale,



Fazzino sacré !

A Cournon d'Auvergne, dans son fief, c'est un véritable défi que Fabrice Bouche tentait de réussir, accompagné par une formidable équipe de bénévoles. A Cournon d'Auvergne, sur l'un des sites de pétanque les mieux adaptés de notre pays, il s'agissait d'organiser le championnat de France tête à tête mais aussi, celui, toujours jumelé, du doublettes séniors.

Au total près de quatre cent joueurs et un plateau magique, avec la présence de la plupart des meilleurs joueurs du Monde. Dans le tête à tête,



Un carré d'honneur difficile



Roig-Pons, la résurrection

bizarrement, faisait de lui le joueur le plus âgé, puisque c'est un autre espoir de la pétanque française, le Francilien Pilewski qui se dressait sur sa route. Malgré quelques difficultés au début et quelques opportunités pour le Parisien, le joueur licencié dans la Côte d'Or, où se déroulera justement le championnat de France tête à tête 2003, imprimait sa force et s'imposait 13-6 face à un Pilewski dépité par autant de possibilités avortées.

Après la demi-finale des jeunes, voici celle du souvenir, entre Fazzino et Olmos. Deux joueurs qui se connaissent, s'apprécient visiblement, et qui offraient un bien beau spectacle, mené de main de maître par un Fazzino de plus en plus étonnant au tir et d'une régularité manifeste au point. Une partie où Olmos allait se rendre compte de la difficulté qu'il y a à dominer Fazzino lorsqu'il évolue à ce niveau de jeu. Battu 13-5, le Nantais jouait pourtant une partie pleine.

La finale, suivie par un public auvergnat de plus en plus fanatique de Fazzino, allait, elle aussi, marquer la supériorité du joueur de l'Allier. Dominé, laminé, Roig-Pons dira à la fin de la partie, "Ce Fazzino est un tueur !".

L'éternité se souviendra plutôt de lui comme l'un des plus grands joueurs de tous les temps...

Cournon
d'Auvergne
les 6 et
7 juillet 2002

CHAMPIONNATS DE FRANCE DOUBLETES ET TÊTE À TÊTE

DOUBLETES : LA CONFIRMATION LEBOURSICAUD.

Le championnat de France doublettes allait être lui aussi d'une rare qualité et significatif de l'état de santé de la pétanque française.

Amputée des héraultais Passo-Foyot, battus en finale de leur département et donc absents, la compétition semblait devoir se jouer entre Suchaud-Voisin, impeccables depuis le début de la saison, Loy-Choupay, qui en ont assez de courir après ce titre en doublettes, mais aussi les Angevins Hureau-Hureau, très sûrs de leur force et les champions de France en titre, les jeunes et talentueux franciliens de Rousseau-Dubreuil, impeccables l'an passé à Aurillac et que beaucoup considéraient capables de rééditer leur exploit.

Le début de la compétition était poussif pour certains d'entre eux, et notamment pour Suchaud-Voisin, ce dernier handicapé sur un jeu sélectif ne lui convenant pas forcément. Battus d'entrée par Alix, les Montluçonnais devaient passer par un barrage éprouvant face aux mêmes normands, lesquels ne devaient leur élimination qu'à un carreau recul magnifique de Suchaud à la dernière mène.

Le reste de la journée allait être légèrement plus tranquille pour les champions de France triplettes, et ce même si les formations de Boutelier-François et Frichot-Lobrit restaient de valeureux adversaires pour les joueurs des marais de Montluçon. En revanche, autant les poules avaient été aisées pour la famille Hureau, autant le trente deuxième de finale allait être fatal aux deux "frangins", pas assez concentrés sur leur sujet et à la peine sur un jeu à la limite, très caillouteux et nerveux. Face aux franciliens de Monteiro-Vigneron, les deux angevins s'inclinaient finalement logiquement, leurs adversaires ayant réussi une prestation généreuse, solide et intéressante à plus d'un titre.

Hélas pour eux, Vigneron et Monteiro héritaient en seizièmes de finale des champions de France

en titre, Rousseau et Dubreuil, et en raison d'un tir moins performant, ils s'inclinaient, laissant les tenants du titre poursuivre leur route. Autres victimes, les champions de France 2000, Petit et Trembleau, qui se faisaient littéralement étriller par un Bruno Leboursicaud au sommet de son art, parfaitement épaulé par Bruno Rocher et qui s'ouvraient ainsi de façon magistrale les portes des huitièmes de finale. Quant à Choupay-Loy, ils se faisaient quelques frayeurs face à Lepage (41), mais s'imposaient finalement.

Les huitièmes de finale, disputées sur un carré d'honneur cournonnais toujours aussi difficile à l'appoint, allaient logiquement favoriser le tir. Dans ces conditions, si la performance de Leboursicaud, toujours aussi exceptionnelle, venait à bout de Lamardelle-Pierron (23) sur le score de 13-4, le Corse Fieschi faisait lui aussi parler la poudre face aux Bourguignons Pascal-Penia (13-0).

Par ailleurs, Choupay domptait Laroche-Dugast (44) 13-6 tandis que Begey s'imposait face à Pariset-Pudow (31) et que Suchaud devait patienter un moment avant de mettre à la raison la belle formation martiniquaise de Sainte Rose-Lancry (13-5). Quant à la famille Laurot, sa performance au tir lui permettait de s'imposer sur la valeureuse formation ardéchoise de Montredon-Discours (13-7). Mais la « perf » de ces huitièmes de finale du championnat de France survenait peu avant onze heures lorsque la formation issue de l'Oise et composée de Tassin et Galandris s'offraient le scalp des tenants du titre parisiens, Dubreuil-Rousseau. Menés 0-11, les champions de France tentaient pourtant le tout pour le tout, mais s'inclinaient finalement 13-9 en raison notamment d'une prestation au tir de moyenne qualité.

Les quarts de finale offraient une partie que beaucoup de joueurs et spectateurs franciliens voient tout au long de l'année sur les jeux de l'Île de France. Celui mettant aux prises les champions de la ligue, Choupay-Loy à leurs plus fidèles rivaux, les cousins Laurot, capables dans un bon jour de dominer n'importe quelle équipe au monde. Mais cette fois, avec un Didier Choupay au sommet, les cousins allaient mal engager la partie et attendre d'être menés 3-12 pour se rebiffer. Une réaction superbe, et une opportunité de gagner à 7-12 mais à condition de ne pas manquer. Ce qui ne fut pas le cas, hélas, pour la famille Laurot.

Les autres quarts de finale étaient tout aussi disputés. Et si Suchaud faisait encore admirer sa belle sérénité face aux Franciliens de Begey-Lancelle (13-6), les Corses de Fieschi-Piétré, toujours aussi calmes, se faisaient piéger par

la performance de Galandris, lequel entraînait son équipier Tassin vers un dernier carré mérité (13-7). Pour Rocher et Leboursicaud, les parties se suivaient et se ressemblaient. Fringuant, les deux sarthois ne faisaient pas dans la dentelle et laminaient les Tarn et Garonnais, Michel et Evens, auteurs d'un parcours remarquable et qui confirmaient par la même leur participation au huitième de finale du championnat de France triplettes, disputé une semaine plus tôt. (Dans les Landes, à Soustons).

Les demi-finales ? Finalement bien ficelées diront les plus optimistes, ceux qui espéraient une finale entre Choupay et Suchaud. Mais de l'espérance à la réalité, il y a souvent (toujours) un grand pas à franchir et la suite allait démontrer qu'il ne fallait jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tuée.

Dans la partie opposant Choupay à Leboursicaud, c'est encore une fois le tir qui allait faire la différence. Le tir d'un Bruno Leboursicaud réussissant de plus en plus de carreaux et qui répondait de manière exceptionnelle aux frappes, pourtant utiles de Didier Choupay. En plus, Bruno Rocher, qui ne l'oublions pas, fut champion de France tête à tête à Melun, montrait toute l'étendue de son talent au tir (7/7) et c'est avec une certaine logique que les deux Sarthois gagnaient leur billet pour la finale, d'autant qu'ils terminaient sur une mène de cinq carreaux. Pour les Seine et Marnais, on peut penser que la tactique défensive adoptée fut préjudiciable.

L'autre demi-finale entre Suchaud-Voisin et Tassin-Galandris était différente ; tandis que Tassin réussissait le mille, Suchaud n'était pas en reste, même si le champion du monde était assez éloigné de sa performance de Soustons. Pour autant, si les Montluçonnais s'inclinaient, ce n'est pas dans ce domaine que se faisait la différence. Cette différence, elle provenait de la difficulté rencontrée par Daniel Voisin sur un jeu beaucoup trop aléatoire pour sa précision légendaire.

La finale, toujours dominée par le tir, permettait au duo Leboursicaud-Rocher de s'imposer sur le score de 13-9 après quatorze mènes longues et haletantes. Quatorze mènes où Bruno Rocher ne regretta certainement pas d'être parti chercher Bruno Leboursicaud dans les Pays de Loire, tant le jeune nantais fournissait un effort considérable tout au long de la partie.

Face à eux, les joueurs de l'Oise, Tassin-Galandris, prenaient un excellent départ, menaient 5-1, puis 7-2, mais très vite, deux doublés de Leboursicaud offraient aux joueurs du Mans de prendre les devants pour la première fois à la treizième mène (11-9). Dès lors, devant un public conquis par le suspense, le duo sarthois remportait un titre largement mérité face à des garçons attachants mais qui terminaient un peu fatigués ces deux jours superbes.



Champions, Rocher et Leboursicaud



La magnifique bâtisse, qui abrite l'Hôtel de Ville de Cournon-d'Auvergne

Ce **Championnat de France Tête-à-tête senior pétanque**, s'est déroulé les 6 et 7 juillet 2002 à Cournon-d'Auvergne (63).

Cette **compétition sportive en solo**, était jumelée sur le même site, avec le Championnat de France Doublette et s'est déroulée **aux abords du plan d'eau** de Cournon-d'Auvergne.

Pas moins de **132 joueurs**, étaient présents, pour ce Championnat de France à pétanque.

Le Président du CD63 M. **Fabrice Bouche**, bien épaulé par les locaux Richard Papon, D Labaume et leur équipe organisatrice, ont fait de ce Championnat une belle réussite sportive.



R Papon et D Labaume, les organisateurs locaux de ce Championnat

Photo : Magazine France Pétanque

Quelques **joueurs favoris** de ce Championnat à Cournon-d'Auvergne en 2002 :

Pilewski (77), Roig Pons (21), Quintais (tenant du titre du 28), Barraud (35), Vayssettes (12), Pintado (42), Olmos (44), Guet (72), Fazzino (03), Boutelier (59), Sarro (55), Maraoui (36), Daniel (972), Maubras (29), Lacroix (83), La Bionda (92), Bendidou (51), Miléi (71), Pouymembrat (29), Fauvet, Campredon (12), Stéphant (56), Hym (57), Larroque (82), Spault (60)...

Le **tenant du titre 2001 du (28)** : Quintais Philippe s'est incliné en 1/32 de finale, face à son partenaire Champion du Monde en titre, le Varois Lacroix Henri, sur le score de 6 à 13.



Le tenant du titre Philippe Quintais (28), qui s'est incliné face à Henri Lacroix (83)

Photo : Magazine France Pétanque

Résultats à partir des 1/8 de finale :

1/8 de finale :

- Fazzino Christian (03) bat Pétetin Patrick (Pétanque Polinoise à Poligny-39) 13 à 6
- Roig Pons Dominique (03) bat Péres Dominique (Pétanque Maritime à Saint-Cyprien-66) 13 à 4
- Olmos Christian (44) bat Rousselot Yann (Chasseneuil Pétanque à Chasseneuil-du-Poitou-86) 13 à 5
- Pilewski Sylvain (77) bat Heux Christian (Pétanque Haveluynoise à Haveluy-59) 13 à 8
- Lacroix Henri (83) bat Maubras Thierry (Pétanque Gouesnousienne à Gouesnou-29) 13 à 7
- La Bionda Jérôme (91) bat Guet Freddy (Vélo-Sport Fertois à La Ferté-Bernard-72) 13 à 11
- Maraoui Malik (36) bat Daniel Serge (C-B Coridon-972) 13 à 10
- Bendidou Farid (51) bat Courtine Vincent (U-S Issoire-63) 13 à 11

1/4 de finale :

- Fazzino Christian (03) bat Lacroix Henri «*Le Kid de La Seyne-sur-Mer*» (J-B Hyères-83) 13 à 4
- Roig Pons Dominique (03) bat La Bionda Jérôme (A-S-V Châtenay-Malabry-92) 13 à 8
- Olmos Christian (44) bat Maraoui Malik (Stars Pétanque Castelroussine à Châteauroux-36) 13 à 6
- Pilewski Sylvain (77) bat Bendidou Farid (Saint-Jean Pétanque à Châlons-en-Champagne-51) 13 à 7

1/2 finales :


- Fazzino Christian (03) bat Olmos Christian (Nantes Bêle Pétanque à Nantes-44) 13 à 5
- Roig Pons Dominique (03) bat Pilewski Sylvain «*Le Blond*» (P-C Claye-Souilly-77) 13 à 6



Les quatre 1/2 finalistes de ce Championnat de France Tête-à-tête, en 2002 à Cournon-d'Auvergne :
photo de gauche Christian Fazzino (03) en jaune, a battu Christian Olmos (44) en blanc,
photo de droite Dominique Roig Pons (21) en rouge, a battu Sylvain Pilewski (77) en bleu

Photo : Magazine France Pétanque

Finale :

-  Fazzino Christian (Amicale des Marais à Montluçon-03) bat Roig Pons Dominique (Pétanque du Drapeau à Dijon-21) 13 à 2.

Déroulement de la Finale :

(0-1, 0-2, 1-2, 4-2, 7-2, 9-2, 11-2, 12-2, 13-2)

Moyennes de tir de la Finale :

-Fazzino Christian : 7/7 (2 carreaux)

-Roig Pons Dominique : 8/12 (3 carreaux).

A noter, qu'après sa 1ère victoire en 1975, à Clermont-Ferrand dans le Puy-de-Dôme, le Champion de France Tête-à-tête Fazzino Christian, **a gagné de nouveau au pied des volcans d'Auvergne**, en 2002.



N° CF	Année	Jour	Nature	N° Catg	Lieu	Dpt	Joueur 1	Département	N°	Ville	Club	Résultats
383	2002	06/07	1S	37	Courmon-d'Auvergne	63	FAZZINO Christian	Allier	3	Montluçon	Amicale des Marais	Vainqueur
383	2002	06/07	1S	37	Courmon-d'Auvergne	63	ROIG PONS Dominique	Côte-d'Or	21	Dijon	Pétanque du Drapeau	Finale

Poules													
						Ain	1	RABLET Stéphane	Marlieux	Foyer Rural	Poule		
						Ardèche	7	DECHAUD Alain	Prades	La Pétanque des Amis	Poule		
						Ariège	9	MARIS Bernard	Daumazan-sur-Arize	U-S Daumazan-sur-Arize	Poule		
						Aube	10	STANEGRIE Yoann	Ervy-le-Châtel	Pétanque Ervytaine	Poule		
						Aude	11	SERVIOLE Jean-Paul	Carcassonne	C-P-S Trivalle	Poule		
						Aveyron	12	FAUVET Richard	Creissels	Pétanque Creisséloise	Poule		
						Calvados	14	CARVILLE Sébastien	Mondeville	U-S-O Mondeville	Poule		
						Charente	16	FERREIRA Mario	Montmoreau-Saint-Cybard	Amicale de la Jeunesse	Poule		
						Charente-Maritime	17	ROY Frédéric (17)	Saint-Jean-d'Angély	A-B Angérienne	Poule		
						Cher	18	BIENON Mickaël	Jouet-sur-l'Aubois	A-P Jouettoise	Poule		
						Cher	18	BLANDIN Mickaël	Saint-Florent-sur-Cher	U-S Florentaise	Poule		
						Corrèze	19	MATHIEU Arnaud	Ussel	Amicale Ponty	Poule		
						Corse-du-Sud	2A	SCIPILLITI Christophe	Ajaccio	Boule du Stade	Poule		
						Haute-Corse	2B	ROSSI Pierre (2B)	Bastia	Boule de Fiori di Macchia	Poule		
						Creuse	23	RIBOULET Thierry	Le Grand-Bourg	Boule de Feu Salagnac	Poule		
						Dordogne	24	SANCHEZ Bruno (24)	Montignac	E-S Montignac	Poule		
						Doubs	25	DILLENSEGER Jean-Paul	Besançon	Pétanque Franc-Comtoise	Poule		
						Doubs	25	SIGNORI Michel	Seloncourt	Pétanque Boroillotte	Poule		
						Drôme	26	PEYROL Gérard	Nyons	Pétanque Nyons	Poule		
						Eure	27	ESNOUF Guy	Evreux	A-L-S-M Evreux	Poule		
						Eure	27	NOEL Sébastien (27)	Gaillon	Boule Gaillonnaise	Poule		
						Eure-et-Loir	28	IFTEN Stéphane	Hanches	A-S Hanches	Poule		
						Eure-et-Loir	28	MARC Gilles	Bonneval	C-S Bonneval	Poule		
						Finistère	29	POUYMEMBRAT Philippe	Ploudalmézeau	C-P Ploudalmézeau	Poule		
						Gard	30	CAUSSE Claude (30)	Bagnols-sur-Cèze	Pétanque Atomique	Poule		
						Gard	30	ROUBAH Mickaël	Alès	Boulo à l'Endre	Poule		
						Haute-Garonne	31	SAUX Cyril	Landorthe	Pétanque Landortheais	Poule		
						Indre-et-Loire	37	ALVAREZ Joachim	Amboise	S-L Amboise	Poule		
						Isère	38	SARRON Christophe	Grenoble	Blacks Amicale Pétanque	Poule		
						Landes	40	GIMENEZ Jean-Jacques	Tarnos	C-B Tarnos	Poule		

							Loir-et-Cher	41	CATEAU Jean-François	Naveil	P-C Naveil	Poule	
							Loire-Atlantique	44	LERAY Jean-Claude	Saint-Nazaire (44)	Saint-Nazaire Pétanque	Poule	
							Lot	46	ZERMANE Saïd	Cahors	Cahors Sport Pétanque	Poule	
							Lot-et-Garonne	47	BALLO David	Casteljaloux	P-C Casteljaloux	Poule	
							Maine-et-Loire	49	AVRILLAULT Anthony	Cholet	P-C Cholet	Poule	
							Manche	50	LEPETIT Bernard	Sourdeval	C-O-S Sourdeval	Poule	
							Meurthe-et-Moselle	54	JEANDEL Sylvain	Neuves-Maisons	P-C Neuves-Maisons	Poule	
							Nièvre	58	RENAULT Michaël	Guérigny	A-P Guérigny	Poule	
							Nord	59	BOUTELIER Thierry	Dunkerque	U-S Dunkerque	Poule	
							Oise	60	SPAULT Christophe	Verneuil-en-Halatte	La Boule d'Or Verneuil-en-Halatte	Poule	
							Orne	61	BROZA Pierre	Alençon	Pétanque Alençonnaise	Poule	
							Orne	61	LEBRETON Sébastien	Flers	Pétanque Flérienne	Poule	
							Puy-de-Dôme	63	EL MEJDOUB Saïd	Clermont-Ferrand	Boule Le Central	Poule	
							Puy-de-Dôme	63	MANUBY Henri	Messeix	P-C Messeix	Poule	
							Pyrénées-Atlantiques	64	HOFFMANN Michel	Pau	Pétanque Pasteur	Poule	
							Haut-Rhin	68	MARINI Patrice	Illzach	C-B Illzach	Poule	
							Rhône	69	ALBIN Olivier	Bron-Terrailon	C-P Bron-Terrailon	Poule	
							Saône-et-Loire	71	MILEI Pascal	Mâcon	Pétanque Mâconnaise	Poule	
							Saône-et-Loire	71	THEUVENOT Sandy	Saint-Marcel (71)	E-S-P Saint-Marcel	Poule	
							Seine-Maritime	76	KOLODZIEJ Mickaël	Pavilly	P-C Pavillais	Poule	
							Yvelines	78	SPARACCA Cédric	Sartrouville	J-P Houilles	Poule	
							Deux-Sèvres	79	RABOUAN Patrick	Parthenay	Cercle Pétanque	Poule	
							Somme	80	MALHERBE Mickaël	Cagny	E-S-C-B	Poule	
							Somme	80	VOISIN Jérôme (80)	Feuquières-en-Vimeu	U-B Feuquiéroise	Poule	
							Vaucluse	84	MICHEL Frédéric (84)	Carpentras	E-B Carpentras	Poule	
							Vienne	86	TOCHON Frédéric	Bonnes	A-B Bonnes	Poule	
							Haute-Vienne	87	SOULAT Cédric	Isle	J-P Isle	Poule	
							Yonne	89	GOTTI Fabrice	Tonnerre	A-S Tonnerre	Poule	
							Territoire de Belfort	90	PRENAT Laurent	Giromagny	S-B Giromagny	Poule	
							Essonne	91	VOEGELE Julien	Brétigny-sur-Orge	C-S Brétigny-sur-Orge	Poule	
							Hauts-de-Seine	92	DEBAUT Christophe	Clichy	Lou Pitchoun l'Ancien	Poule	

						Seine-Saint-Denis	93	DELUGE Joël	X	X	Poule	
						Guadeloupe	971	PERIANAYAGON Mickaël	Port-Louis (971)	P-C Port-Louis	Poule	
						Guyane	973	GIRARD Thierry	Cayenne	C-A-S EDF	Poule	
						Polynésie	987	TAAVIRI Daniel	Puna'auia	Fetia Nui No	Poule	
						Nouvelle-Calédonie	988	SAIPELE Léon	Nouméa	A-S Magenta	Poule	

1/32 de finale													
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	Vainqueur	13	Aisne	2	FRONT Jérôme	Gauchy	Gauchy Pétanque	1/32 de finale	
Côte-d'Or	21	ROIG PONS Dominique	Dijon	Pétanque du Drapeau	Finale	13	Puy-de-Dôme	63	PAGES Philippe	Clermont-Ferrand	Boule Le Central	1/32 de finale	9
Loire-Atlantique	44	OLMOS Christian	Nantes	Nantes Bêle Pétanque	1/2 finale	13	Hautes-Alpes	5	AMAR Fabien	Chabottes	Petite Boule des 3 Vallées	1/32 de finale	
Seine-et-Marne	77	PILEWSKI Sylvain	Claye-Souilly	P-C Claye-Souilly	1/2 finale	13	Ardennes	8	CLAISSE Lionel	Neufmanil	J-P Neufmanil	1/32 de finale	
Var	83	LACROIX Henri	Hyères	J-B Hyères	1/4 de finale	13	Eure-et-Loir	28	QUINTAIS Philippe	Hanches	A-S Hanches	1/32 de finale	6
Hauts-de-Seine	92	LA BIONDA Jérôme	Châtenay-Malabry	A-S-V	1/4 de finale	13	Aube	10	ZIMMERMANN Alain	Troyes	A-B O-C-B	1/32 de finale	
Indre	36	MARAOUI Malik	Châteauroux	Stars Pétanque Castelroussine	1/4 de finale	13	Aveyron	12	CAMPREDON Patrick	Sébazac-Concourès	Sébazac P-C	1/32 de finale	
Marne	51	BENDIDOU Farid	Châlons-en-Champagne	Saint-Jean Pétanque	1/4 de finale	13	Calvados	14	BEAUDEQUIN Patrice	Mondeville	U-S-O Mondeville	1/32 de finale	
Jura	39	PETETIN Patrick	Poligny	Pétanque Polinoise	1/8 de finale	13	Cantal	15	MALLET Didier	Ytrac	Pétanque Ytrac Club	1/32 de finale	11
Pyrénées-Orientales	66	PERES Dominique	Saint-Cyprien (66)	Pétanque Maritime	1/8 de finale	13	Corse-du-Sud	2A	SINI Joseph	Ajaccio	Boule de la Rocade - Mezzavia	1/32 de finale	
Vienne	86	ROUSSELOT Yann	Chasseneuil-du-Poitou	Chasseneuil Pétanque	1/8 de finale	13	Gard	30	RODES Eric	Le Martinet	J-P Le Martinet	1/32 de finale	
Nord	59	HEUX Christian	Haveluy	Pétanque Haveluynoise	1/8 de finale	13	Gironde	33	LABRUE Ludovic	Bassens	C-M-O Bassens	1/32 de finale	
Finistère	29	MAUBRAS Thierry	Gouesnou	Pétanque Gouesnousienne	1/8 de finale	13	Hérault	34	ALISTE François	Cazouls-lès-Béziers	Boule Cazouline	1/32 de finale	
Sarthe	72	GUET Freddy	La Ferté-Bernard	Vélo-Sport Fertois	1/8 de finale	13	Ille-et-Vilaine	35	BARRAUD Claude	La Chapelle-des-Fougeretz	Pétanque Chapelloise	1/32 de finale	
Martinique	972	DANIEL Serge	Coridon	C-B Coridon	1/8 de finale	13	Loire	42	PINTADO Angel	Roanne	A-S Roanne	1/32 de finale	
Puy-de-Dôme	63	COURTINE Vincent	Issoire	U-S Issoire	1/8 de finale	13	Lozère	48	ROCHE Jean-Claude	Saint-Chély-d'Apcher	Pétanqueurs Barrabans	1/32 de finale	
Gironde	33	CHAGNEAU Didier	Bègles	A-P La Ferrade	1/16 de finale	13	Haute-Loire	43	COMTE Norbert	Espaly-Saint-Marcel	J-P de la Borne	1/32 de finale	8
Pas-de-Calais	62	BAUDE Alain	Calais	Club Cheminots	1/16 de finale	13	Haute-Marne	52	GERARDOT Emmanuel	Montier-en-Der	Pétanque Dervoise	1/32 de finale	
Savoie	73	RONAT Sébastien	Barberaz	Pétanque de l'Albanne	1/16 de finale	13	Mayenne	53	TEREAU Martial	Laval	Fanny Pétanque Laval	1/32 de finale	
Haut-Rhin	68	JIMENEZ Antoine	Chalampé	P-C Rohodia Hardt	1/16 de finale	13	Meurthe-et-Moselle	54	THIRIOT Sébastien	Pont-à-Mousson	Pont-à-Mousson Pétanque	1/32 de finale	
Loiret	45	FARAGOUT Bertrand	Sully-sur-Loire	C-S-M Sullylois	1/16 de finale	13	Meuse	55	SARRO Didier	Saint-Mihiel	Pétanque Saint-Mihiel	1/32 de finale	
Alpes-de-Haute-Provence	4	BRANDALISE Bruno	Sisteron	Boule Sisteron	1/16 de finale	13	Tarn-et-Garonne	82	LARROQUE Louis	Loubéjac	J-P Loubéjac	1/32 de finale	12
Var	83	MULETA Patrick	Sanary-sur-Mer	Boule du Kiosque Sanary-sur-Mer	1/16 de finale	13	Morbihan	56	STEPHANT Michel	Lorient	ASPTT Lorient	1/32 de finale	
Alpes-Maritimes	6	MONTORO Ludovic	Nice	Dépt-Union-Club	1/16 de finale	13	Moselle	57	HYM Christophe	Thionville	P-C Thionville	1/32 de finale	
Hautes-Pyrénées	65	DELISLE Christophe	Lourdes	E-S Lourdes	1/16 de finale	13	Bas-Rhin	67	CLEMENT Jean-Marc (67)	Strasbourg	C-B Strasbourgeois	1/32 de finale	
Haute-Savoie	74	MOLINAS Joseph (69)	Annecy	Pétanque Annecienne	1/16 de finale	13	Haute-Saône	70	ARDRY Michel	Vesoul	U-S Vesoul	1/32 de finale	
La Réunion	974	SAVIGNY Giovanni	Saint-Pierre	C-P Saint-Pierroise	1/16 de finale	13	Tarn	81	VAYSSETTES Jérôme	Aussillon	E-S Aussillon	1/32 de finale	
Bouches-du-Rhône	13	BATISTA José	Marseille	Boule Florian	1/16 de finale	13	Vendée	85	VINCENT Vanick	Les Sables-d'Olonne	Pétanque Sablaise	1/32 de finale	
Paris	75	LAMOTTE Serge	Paris	A-B XIIIème	1/16 de finale	13	Haute-Vienne	87	PERONNET Philippe	Isle	J-P Isle	1/32 de finale	
Haute-Loire	43	GIRE Bruno	Le Puy-en-Velay	Le Puy Pétanque	1/16 de finale	13	Vosges	88	CONREAU Christophe	Raon-l'Etape	Pétanque Raonnaise	1/32 de finale	

Côtes-d'Armor	22	CORRALES Fabien	Perros-Guirec	Pétanque Perrosienne	1/16 de finale	13	Val-de-Marne	94	FIGUERES Thierry	Villiers-sur-Marne	E-S Villiers-sur-Marne	1/32 de finale	
Ardèche	7	DEVIN Patrick	Nonières	Pétanque Noniéroise	1/16 de finale	13	Val-d'Oise	95	COET Philippe	Goussainville	Pétanque Goussainvilloise	1/32 de finale	
Gers	32	DELOM Gérard	Mirande	Pétanque Amicale Mirandaise	Cadrage		Martinique	972	JOLY Mozart	Coridon	C-B Coridon	1/32 de finale	
Cadrage													
						13	Gers	32	DELOM Gérard	Mirande	Pétanque Amicale Mirandaise	Cadrage	

1/16 de finale													
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	Vainqueur	13	Gironde	33	CHAGNEAU Didier	Bègles	A-P La Ferrade	1/16 de finale	
Côte-d'Or	21	ROIG PONS Dominique	Dijon	Pétanque du Drapeau	Finale	13	Pas-de-Calais	62	BAUDE Alain	Calais	Club Cheminots	1/16 de finale	
Loire-Atlantique	44	OLMOS Christian	Nantes	Nantes Bêle Pétanque	1/2 finale	13	Savoie	73	RONAT Sébastien	Barberaz	Pétanque de l'Albanne	1/16 de finale	
Seine-et-Marne	77	PILEWSKI Sylvain	Claye-Souilly	P-C Claye-Souilly	1/2 finale	13	Haut-Rhin	68	JIMENEZ Antoine	Chalampé	P-C Rohodia Hardt	1/16 de finale	
Var	83	LACROIX Henri	Hyères	J-B Hyères	1/4 de finale	13	Loiret	45	FARAGOUT Bertrand	Sully-sur-Loire	C-S-M Sullylois	1/16 de finale	
Hauts-de-Seine	92	LA BIONDA Jérôme	Châtenay-Malabry	A-S-V	1/4 de finale	13	Alpes-de-Haute-Provence	4	BRANDALISE Bruno	Sisteron	Boule Sisteron	1/16 de finale	
Indre	36	MARAOUI Malik	Châteauroux	Stars Pétanque Castelroussine	1/4 de finale	13	Var	83	MULETA Patrick	Sanary-sur-Mer	Boule du Kiosque Sanary-sur-Mer	1/16 de finale	
Marne	51	BENDIDOU Farid	Châlons-en-Champagne	Saint-Jean Pétanque	1/4 de finale	13	Alpes-Maritimes	6	MONTORO Ludovic	Nice	Dépt-Union-Club	1/16 de finale	
Jura	39	PETETIN Patrick	Poligny	Pétanque Polinoise	1/8 de finale	13	Hautes-Pyrénées	65	DELISLE Christophe	Lourdes	E-S Lourdes	1/16 de finale	
Pyrénées-Orientales	66	PERES Dominique	Saint-Cyprien (66)	Pétanque Maritime	1/8 de finale	13	Haute-Savoie	74	MOLINAS Joseph (69)	Annecy	Pétanque Annecienne	1/16 de finale	
Vienne	86	ROUSSELOT Yann	Chasseneuil-du-Poitou	Chasseneuil Pétanque	1/8 de finale	13	La Réunion	974	SAVIGNY Giovanni	Saint-Pierre	C-P Saint-Pierroise	1/16 de finale	
Nord	59	HEUX Christian	Haveluy	Pétanque Haveluynoise	1/8 de finale	13	Bouches-du-Rhône	13	BATISTA José	Marseille	Boule Florian	1/16 de finale	
Finistère	29	MAUBRAS Thierry	Gouesnou	Pétanque Gouesnousienne	1/8 de finale	13	Paris	75	LAMOTTE Serge	Paris	A-B XIIIème	1/16 de finale	
Sarthe	72	GUET Freddy	La Ferté-Bernard	Vélo-Sport Fertois	1/8 de finale	13	Haute-Loire	43	GIRE Bruno	Le Puy-en-Velay	Le Puy Pétanque	1/16 de finale	2
Martinique	972	DANIEL Serge	Coridon	C-B Coridon	1/8 de finale	13	Côtes-d'Armor	22	CORRALES Fabien	Perros-Guirec	Pétanque Perrosienne	1/16 de finale	
Puy-de-Dôme	63	COURTINE Vincent	Issoire	U-S Issoire	1/8 de finale	13	Ardèche	7	DEVIN Patrick	Nonières	Pétanque Noniéroise	1/16 de finale	

1/8 de finale													
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	Vainqueur	13	Jura	39	PETETIN Patrick	Poligny	Pétanque Polinoise	1/8 de finale	6
Côte-d'Or	21	ROIG PONS Dominique	Dijon	Pétanque du Drapeau	Finale	13	Pyrénées-Orientales	66	PERES Dominique	Saint-Cyprien (66)	Pétanque Maritime	1/8 de finale	4
Loire-Atlantique	44	OLMOS Christian	Nantes	Nantes Bêle Pétanque	1/2 finale	13	Vienne	86	ROUSSELOT Yann	Chasseneuil-du-Poitou	Chasseneuil Pétanque	1/8 de finale	5
Seine-et-Marne	77	PILEWSKI Sylvain	Claye-Souilly	P-C Claye-Souilly	1/2 finale	13	Nord	59	HEUX Christian	Haveluy	Pétanque Haveluynoise	1/8 de finale	8
Var	83	LACROIX Henri	Hyères	J-B Hyères	1/4 de finale	13	Finistère	29	MAUBRAS Thierry	Gouesnou	Pétanque Gouesnousienne	1/8 de finale	7
Hauts-de-Seine	92	LA BIONDA Jérôme	Châtenay-Malabry	A-S-V	1/4 de finale	13	Sarthe	72	GUET Freddy	La Ferté-Bernard	Vélo-Sport Fertois	1/8 de finale	11
Indre	36	MARAOUI Malik	Châteauroux	Stars Pétanque Castelroussine	1/4 de finale	13	Martinique	972	DANIEL Serge	Coridon	C-B Coridon	1/8 de finale	10
Marne	51	BENDIDOU Farid	Châlons-en-Champagne	Saint-Jean Pétanque	1/4 de finale	13	Puy-de-Dôme	63	COURTINE Vincent	Issoire	U-S Issoire	1/8 de finale	11
1/4 de finale													
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	Vainqueur	13	Var	83	LACROIX Henri	Hyères	J-B Hyères	1/4 de finale	4
Côte-d'Or	21	ROIG PONS Dominique	Dijon	Pétanque du Drapeau	Finale	13	Hauts-de-Seine	92	LA BIONDA Jérôme	Châtenay-Malabry	A-S-V	1/4 de finale	8
Loire-Atlantique	44	OLMOS Christian	Nantes	Nantes Bêle Pétanque	1/2 finale	13	Indre	36	MARAOUI Malik	Châteauroux	Stars Pétanque Castelroussine	1/4 de finale	6
Seine-et-Marne	77	PILEWSKI Sylvain	Claye-Souilly	P-C Claye-Souilly	1/2 finale	13	Marne	51	BENDIDOU Farid	Châlons-en-Champagne	Saint-Jean Pétanque	1/4 de finale	7
1/2 finale													
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	Vainqueur	13	Loire-Atlantique	44	OLMOS Christian	Nantes	Nantes Bêle Pétanque	1/2 finale	5
Côte-d'Or	21	ROIG PONS Dominique	Dijon	Pétanque du Drapeau	Finale	13	Seine-et-Marne	77	PILEWSKI Sylvain	Claye-Souilly	P-C Claye-Souilly	1/2 finale	6
Finale													
Allier	3	FAZZINO Christian	Montluçon	Amicale des Marais	Vainqueur	13	Côte-d'Or	21	ROIG PONS Dominique	Dijon	Pétanque du Drapeau	Finale	2